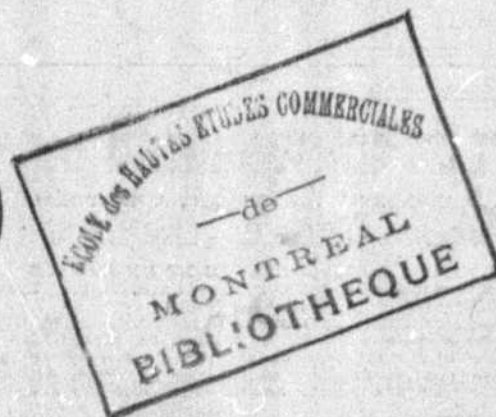


# Bulletin mensuel

DE LA

## CHAMBRE DE COMMERCE



### SOMMAIRE

La guerre économique . . . . .	123	A propos d'assurances . . . . .	129
Les importations du Canada . . . . .	125	La rarefaction des transports . . . . .	130
Le nouvel emprunt . . . . .	128	Les lendemains de la guerre . . . . .	131
Les fourrures . . . . .	129	Le marché japonais . . . . .	132

**LIGNE**

Service

DE

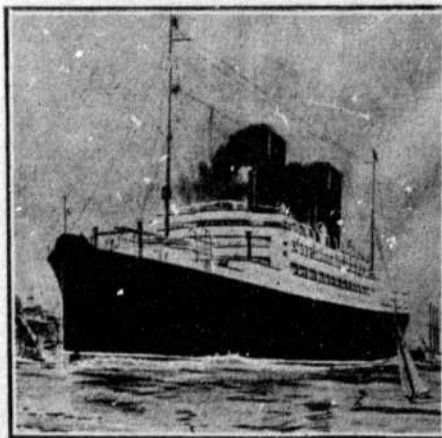
Londres et Southampton

à

Québec et Montréal

**The Cunard S.S. Co., Ltd.**LIVERPOOL, 8 rue Water,  
1 rue RunfordLONDRES, 51 Bishopgate, E.C.  
29 Cockspur St. S.W.

PARIS, 37 Boul. des Capucins.



Le nouveau navire "Andonia".

**CUNARD**

Canadien

DE

Montréal à

Londres via Plymouth

**HONE & RIVET**

9 Boul. St. Laurent, Montréal.

**The Robert Reford, Co., Ltd.**Montréal, Toronto, Québec,  
St. Jean, N. B., Portland, Me.**WHITE STAR DOMINION LINE**

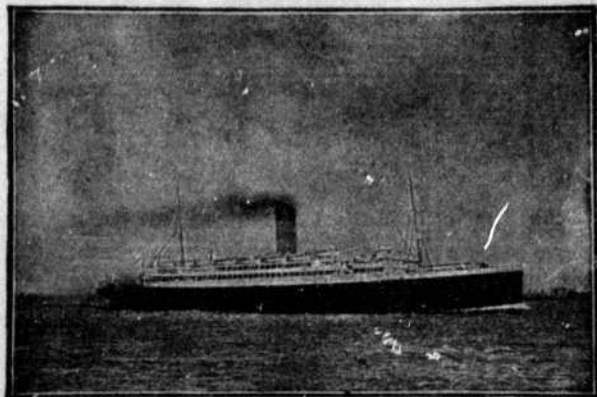
LES PLUS GRANDS NAVIRES VENANT A MONTREAL

**MONTREAL — QUEBEC — LIVERPOOL**

SERVICE RAPIDE D'ANGLETERRE ET DE FRANCE

Billets de connaissance circulaires de Paris, Havre, Lyon, Charente, Bordeaux, etc., aussi de la Suisse.

Les navires sont munis de système à air froid, de réfrigérateurs et de chambres ventilées. Billets de connaissance distribués par tous les agents de chemins de fer. Pour informations et départs des navires, s'adresser aux agents de chemins de fer ou aux agents locaux de la compagnie ou à



**POUR FRET**—Hernu Peeron et Cie, 95, rue des Marais, Paris; H. Genstal et fils, Havre; R. Moiroud et Cie, Lyon; A. Goguet, Charente; Th. Mayer et Cie, Bordeaux; M. Obersteg et Cie, Biele.

**POUR PASSAGERS**—Nicholas Martin, 9, rue Scribe, Paris; E. LePont-A. Le Niece, Cherbourg.

**HONE & RIVET**, 9 Boul. St-Laurent.

**W. M. MACPHERSON**, 53, rue Dalhousie, Québec.

**M. A. OVEREND**, 28, rue Wellington Est, Toronto.

**WHITE STAR-DOMINION LINE**, 118, rue Notre-Dame Ouest, Montréal



Maison Québécoise fondée en 1887

BUREAU ET MAGASIN DE VENTE EN GROS

**188, RUE ST-PAUL**

Entrepôt: 119, RUE ST-ANDRE

Aussi 5 succursales dans la Ville de Québec, lesquelles sont des plus achalandées

— Nous sollicitons votre patronage —

Diplomes de récompenses: Médaille d'Or, Paris, 1900

Médaille de Bronze, Québec 1898

Médaille d'Argent, Québec 1901

Pour cigares de choix, tabac en feuille de qualité et meilleure collection de pipes, c'est chez

**JOS. COTE** qu'il faut aller.

# Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1915-16

## PRESIDENT

M. FRANK PAUZE, manufacturier et marchand de bois, 326 avenue Greene.

## 1er VICE-PRESIDENT

M. LUDGER GRAVEL, négociant, 26 Place Jacques-Cartier.

## 2ème VICE-PRESIDENT

M. J.-A.-E. GAUVIN, pharmacien et chimiste, 850 rue Sainte-Catherine Est.

## TRESORIER

M. JOSEPH FILIATRAULT, propriétaire de la Maison Joseph Filiatrait, 429-433 boul. Saint-Laurent.

## SECRETARE

M. RODOLPHE BEDARD, L.I.C., comptable expert, 55 rue Saint-François-Xavier.

## AVOCATS CONSEILS

M. LEON GARNEAU, C.R., 86 rue Notre-Dame Ouest.

M. EDOUARD FABRE-SURVEYER, C.R., 675, Dominion Express.

**CONSEIL D'ARBITRAGE.** — MM. Frank Pauzé, le colonel A.-E. Labelle, Adélar Fortier, H. Laporte, Joseph Contant, Damase Masson, L.-E. Geoffrion, C.-H. Catelli, Isafe Préfontaine, O.-S. Perrault, Frédéric-C. Larivière, Armand Chaput.

## CONSEILLERS

M. Ballargeon, J.-B., ent. de camionnage, 326, Ontario Est.

M. Frigon, A.-P., comptable-banquier, 103, rue St-Frs-Xavier.

M. Berthiaume, Arthur, gérant de "La Presse".

M. Gagné, Léon, Jr., de la "Western Lumber Co.", 180, St-Jacques.

M. Cabana, J.-N., gér. Caisse hypothécaire, ch. 35, Ed. "La Patrie".

M. Labrecque, J.-O., marchand de charbon, 141, rue Wolfe.

M. Caron, A.-L., fab. de bijouterie, 235, Bleury.

M. Lavallée, A.-S., marchand de chaussures, 101, rue St-Laurent.

M. Chevrier, J.-N., gérant "Le Devoir", 43, rue St-Vincent.

M. Léger, Arthur, marchand-quincaillier, 479, Mont-Royal Est.

M. Daoust, Joseph, de "Daoust, Lalonde & Cie", 49, carré Victoria.

M. Martin, C.-E., de "P.-P. Martin & Cie", 336, rue St-Paul.

M. Daoust, J.-E.-C., architecte, 180, rue St-Jacques.

M. McDonald, Duncan, commissaire de la Ville, Hôtel-de-Ville.

M. Desmarteau, Alexandre, comptable-liquidateur, 60, Notre-Dame Est.

M. Renaud, Alphonse, marchand de meubles, 736, Ste-Catherine Ouest.

M. de Tonnancour, L.-C., marchand-tailleur, 61, Notre-Dame Est.

M. Rolland, Emile, de l'imprimerie Moderne, 39, rue Dowd.

M. Ethier, Joseph, de "Laporte, Martin & Cie", 568, rue St-Paul.

M. Tarte, Eugène, co-prop. de "La Patrie".

## MEMBRES EX-OFFICIO DU CONSEIL

### 1.—Anciens présidents

M. D. Parizeau, ancien député, 2951, rue St-Dominique.

M. C.-H. Catelli, ancien industriel, 626, rue Hôtel de Ville.

M. H. Laporte, de "Laporte, Martin & Cie", 568, rue St-Paul.

M. Isafe Préfontaine, financier, 425, Transportation Bldg.

M. Joseph Contant, pharmacien, 231, rue Notre-Dame Est.

M. O.-S. Perrault, gér. de l'Imperial Tobacco, 900, rue St-Antoine.

M. Damase Masson, angle Ramsay et du Marché, Québec.

M. Frédéric-C. Larivière, march. quincaillier, 911, St-Laurent.

M. L. E. Geoffrion, financier, 4, de l'Hôpital.

M. Armand Chaput, de "L. Chaput, Fils & Cie", 22, rue de Bresoles.

M. H. A. A. Brault, ancien négociant, 150, boul. St-Joseph Ouest.

M. le Colonel Labelle, "St. Lawrence Flour Mills", 1110, N.-Dame O.

M. Adélar Fortier, de la "Montreal Dairy Co.", 290, Ave Papineau.

### 2.—Anciens vice-présidents et trésoriers

M. Alph. Racine, 240, rue St-Paul.

M. S. D. Joubert, 338, rue Notre-Dame Ouest.

M. Ubalde Garand, 48, rue Notre-Dame Ouest.

M. J.-B.-A. Lanctôt, 212, rue St-Laurent.

M. L. J. A. Surveyer, 52, rue St-Laurent.

M. Joseph Fortier, 210, rue Notre-Dame Ouest.

M. A. V. Roy, L.C., 50, rue Notre-Dame Ouest.

M. Geo. Gonthier, 103, rue St-Frs-Xavier.

**Vérificateurs des comptes.** — MM. Joseph Desautels, L.I.C., 833 rue St-Hubert, et Ernest Saint-Amour, comptable, Edifice Banque de Québec.

**Membre d'honneur de la Chambre.** — L'hon. Sir Lomer Gouin, K.C.M.G.

## COMMISSIONS DE LA CHAMBRE POUR 1915-1916.

Le président fait partie ex-officio de toutes les commissions.

**Affaires municipales.** — M. Alfred Lambert, président; MM. Isafe Préfontaine, J.-O. Labrecque, J.-U. Emard, C.-E. Martin, Arthur Léger, L.-E. Gauthier, Emile Rolland, A.-A. Labrecque.

**Hautes Etudes Commerciales.** — M. Adélar Fortier, président; MM. Ludger Gravel, J.-A. Beaudry, G. DesSerres, Jos. Perrault, A.-P. Laspérance, Trefflé Bastien, Geo. Gonthier.

**Agriculture et colonisation.** — M. Adélar Fortier, président; MM. le docteur T.-A. Brisson, Etienne Blanchard, L.-M. Cornélius, Jos. Quintal, Arthur Berthiaume, Eugène Tarte, J.-H.-Paul Saucier, Oscar F. Berthiaume, Fortunat Monette, Joseph Gareau.

**Législation.** — L'hon. M. N. Pérodeau, président; MM. Isafe Préfontaine, L.-A. Lavallée, G.-N. Ducharme, Edouard Montpetit, J.-M. Wilson, F.-S. Mackay, J.-N. Cabana, Me Léon Garneau, C.R., Me Edouard Fabre-Surveyer, C.R.

**Beurre et fromage.** — M. J.-A. Vaillancourt, président; MM. Adélar Fortier, Ch. Langlois, L.-O. D'Argencourt.

**Mines, bois et forêts.** — M. Léon Gagné, Jr., président; MM. J.-T. Marchand, J.-N. Chevrier, Alph. Renaud, Rod. Tourville, J.-H. Dansereau, J.-T.-R. Laurendeau, Eustache L'Amay.

**Bulletin.** — M. Joseph Contant, président; MM. Emile Rolland, H. Godin, le docteur T.-A. Brisson, J.-H.-Paul Saucier, J.-N. Chevrier, Léon Gagné, Arthur Berthiaume, Eugène Tarte.

**Nouveautés.** — M. C.-E. Martin, président; MM. Alph. Racine, J.-N. Dupuis, J.-F. Loisel, J.-O. Gareau, Jos. Filiatrait.

**Comptabilité.** — M. Alexandre Desmarteau, président; MM. A. Cinq-Mars, P.-H. Dufresne, Ernest Saint-Amour, P.-A. Gagnon, Geo. Gonthier, Henri Viau, Jos. Desautels, Eug. Prévost.

**Produits chimiques.** — M. J.-A.-D. Godbout, président; MM. J.-A.-E. Gauvin, Joseph Contant, Henri Lanctôt, Arthur Décary, J.-G.-A. Filion, Henry Miles, A. Lebeau.

**Culrs et peaux.** — M. A.-S. Lavallée, président; MM. Jos. Daoust, Alf. Lambert, Nap. Tétrault, L.-E. Gauthier, S.-D. Joubert, J.-B.-A. Lanctôt, Raoul Claude, Paul Gallibert.

**Réception.** — M. Duncan McDonald, président; MM. le colonel Labelle, Victor Tardif, Emile Rolland, J.-A. Beaudry, Jos. Fortier, H. Duverger, J.-H.-Paul Saucier, Clovis Saint-Louis.

**Enseignement technique et industries manufacturières.** — M. J.-E.-C. Daoust, président; MM. Ludger Gravel, J.-P.-L. Héribé, A.-L. Caron, Jos. Fortier, F.-C. Larivière, J.-T. Marchand, T. Trudeau.

**Transports, Postes, Télégraphes et Téléphones.** — M. C.-H. Catelli, président; MM. Adélar Fortier, Alex. Desmarteau, Jos. Filiatrait, J.-B. Ballargeon, C.-E. Racine, Arthur Gaboury.

**Epiceries et produits alimentaires.** — M. Armand Chaput, président; MM. Jos. Ethier, L.-O. D'Argencourt, L.-E. Geoffrion, Nap. Gendreau, J.-F. Sauriol, J.-H.-E. Pellerin.

**Vins et liqueurs.** — M. F.-X. Saint-Charles, président; MM. L.-A. Wilson, Armand Chaput, Donat Raymond.

**Expositions et musées.** — M. Jos. Contant, président; MM. C.-H. Catelli, J.-B. Ballargeon, U.-H. Dandurand, le colonel Labelle, J.-O. Garcau, J.-F. Loisel, J.-A. Beaudry, L.-C. de Tonnancour.

**Voyageurs de commerce.** — M. J.-H.-Paul Saucier, président; MM. Adélar Fortier, Ludger Gravel, J.-F. Loisel, L.-N. Veilleux, C.-N. Robitaille, Harry Godbout, Raoul Dupré, J.-A. Brais, J.-Emile Roy, E.-D. Cauchon.

**Fers et métaux.** — M. Arthur Léger, président; MM. Alex. Prud'homme, T. Trudeau, Alfred Jeannotte, L.-L. Laffeur, Jos. Letourneux, L.-J.-A. Surveyer, F.-C. Larivière, Alf. Barrette.

**De l'immeuble de la Chambre.** — M. A.-P. Frigon, président; MM. J.-E.-C. Daoust, C.-H. Branchaud, C.-E. Martin, A.-L. Caron, Gaspard DesSerres, J.-A.-E. Gauvin.

**Finances.** — M. Ludger Gravel, président; MM. J.-A.-E. Gauvin, Jos. Filiatrait, Jos. Fortier, Armand Chaput, C.-E. Martin, A.-P. Frigon.

# Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1915-16

REPORT

ANNUAL REPORT OF THE BOARD OF DIRECTORS OF THE CHAMBER OF COMMERCE FOR 1915-16

CHAMBER OF COMMERCE

REPORT

REPORT OF THE BOARD OF DIRECTORS OF THE CHAMBER OF COMMERCE FOR 1915-16

## REPORT OF THE BOARD OF DIRECTORS

The Board of Directors of the Chamber of Commerce for 1915-16 has the honor to present to you its report on the work of the Chamber during the past year. The year has been a busy one for the Chamber, and we have accomplished much of our work. We have held many meetings, and we have done much for the benefit of the community. We have also done much for the benefit of the Chamber itself. We have increased our membership, and we have improved our facilities. We have also done much for the benefit of the Chamber's finances. We have increased our income, and we have decreased our expenses. We have also done much for the benefit of the Chamber's reputation. We have been successful in our efforts to attract new members, and we have been successful in our efforts to improve our public relations. We have also done much for the benefit of the Chamber's future. We have made plans for the future, and we have taken steps to carry out those plans. We believe that the Chamber is in a strong position to meet the needs of the community in the future. We are confident that we will continue to do much for the benefit of the community in the future.

## MEMBERSHIP AND FINANCIAL STATEMENT

**MEMBERSHIP**

The membership of the Chamber for 1915-16 has increased by 10% over the membership for 1914-15. The total membership for 1915-16 is 1,200 members. The membership is composed of 800 individual members and 400 corporate members. The membership is distributed as follows:

Category	Number
Individual Members	800
Corporate Members	400
Total	1,200

**FINANCIAL STATEMENT**

The financial statement for 1915-16 shows a net income of \$10,000. The total assets of the Chamber are \$100,000. The total liabilities of the Chamber are \$50,000. The net worth of the Chamber is \$50,000. The financial statement is as follows:

Item	Amount
Total Assets	\$100,000
Total Liabilities	\$50,000
Net Worth	\$50,000

CHAMBER OF COMMERCE

**W. A. BAKER, C.R.**  
AVOCAT

Tél. Main 1762 58, rue St-Jacques

**EDMOND BROSSARD, C.R.**  
AVOCAT

Etude légale LeBlanc, Brossard & Forest  
Edifice DU Credit Foncier  
Tél Main 815 35, St-Jacques Montrea

F. W. Hibbard, C.R.  
Louis Gosnell, C.R. Hon. R. Dandurand, C.R.  
Conseil

**HIBBARD & GOSSELIN**  
AVOCATS

Tél. Main 1453  
Tél. Main 2635 107, rue St-Jacques, Montréal

Tél. Main 7739 Cables "FABSURVEY"

**Edouard Fabre-Surveyer**  
Avocat-Conseil de la Chambre de Commerce,  
de l'étude de  
SURVEYER, OGDEN & COONAN,  
Avocats et Commissaires.  
EDIFICE DOMINION EXPRESS,  
145, rue ST-JACQUES, MONTREAL

**PATTERSON & LAVRY**  
AVOCATS-PROCEUREURS

SUITE 111. 180 ST-JACQUES  
Tél. Bell Main 3960. Cable Wilpon.

W. Patterson, C.R., Salluste Lavry, B.C.L.  
M. Lavry a son bureau du soir: 1 Saint-Thomas, Longueuil.

Tél. Main 1859.

Léandre Bélanger Adrien Bélanger

**Bélanger & Bélanger**

NOTAIRES, COMPTABLES  
et COMMISSAIRES

Prêts sur hypothèques, Achats de Créances,  
Règlement de Successions.  
30, rue ST-JACQUES, MONTREAL

**R. FARIBAUT**

NOTAIRE

Successeur de Leclerc & Faribault

90, RUE ST-JACQUES

Tél. Main 678 MONTREAL  
Argent à prêter sur hypothèque

Tél. Est 807 Tél. Rés. St-Louis 7543

**YVON LAMONTAGNE**

AVOCAT

B.A.L.L.B.

chambre 35

EDIFICE PANDURAND

294 RUE STE-CATHERINE EST  
Coin St-Denis

Bureau du Soir; de 7 1-2 à 8 1-2 hrs.

TEL. BELL MAIN 3240

**DE GASPE BEAUBIEN**

INGENIEUR-CONSEIL

Estimés, Plans et Devis.

Ch. 18 Edifice Assurance Royale  
PLACE D'ARMES, MONTREAL

Tél. Bell Main 375.

**A. & E. LOIGNON**

INGENIEURS  
CIVILS . . .

17, Cote de la PLACE d'ARMES  
MONTREAL

Tél. St-Louis 3925

**S. A. BAULNE**

Ingénieur-civil et Géomètre,

Professeur à l'Ecole Polytechnique.

Arpentage, Plans, Devis, Estimés, etc., pour  
toutes constructions de ponts, aqueducs, égouts,  
pouvoir d'eau, constructions métalliques, etc.

1294, rue ST-HUBERT, MONTREAL

**Surveyer & Frigon**

INGENIEURS-CONSEILS

Expertises, Levées de Plans, Estimations  
et Projets

Rapports techniques et financiers

Bureau principal: 56 COTE BEAVER HALL

Téléphone: Uptown 3808

MONTREAL.

**INGENIEURS - ARPENTEURS**  
**ARCHITECTES**  
**VINGENT & GIRQUARD**

15 RUE ST-JACQUES,  
MONTREAL

Succursale à ST-HYACINTHE, P. Q.

Aqueducs - Chemins - Subdivision  
Bornages - Brevets d'invention.  
Evaluations de Propriétés.

Tél. Main 1168

**PATENTE**  
**Marques de**  
**Commerce**

Informations gratuites.

EDIFICE POWER, Ch. 525-526,  
83 rue CRAIG OUEST

Enregistrés aux Etats-Unis

**PIGEON, PIGEON & DAVIS**  
18 années d'expérience

Tél. Main 3024 MONTREAL

**SOYEZ PRET**

Si vous voulez profiter de la cam-  
pagne qui est faite en faveur de la fabri-  
cation Canadienne, **UTILISEZ-VOUS**  
**POUR LA CONCURRENCE** en consul-  
tant notre ingénieur expert pour la cons-  
truction de machines spéciales.

**Lymburner Limited**

5 à 15, rue des Commissaires, MONTREAL

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**

Dans tous les pays.

Pour renseignements, demandez le Guide  
de l'Inventeur, qui vous sera envoyé gratis par  
**MARION & MARION**

554 rue Université angle rue Ste Catherine  
Phone: up 6474 Montréal

Urbain Garand Tancredi D. Terroux

**GARAND, TERROUX & CIE**

Banquiers & Courtiers

47, rue Notre-Dame Ouest MONTREAL  
Près de la Place d'Armes

Tél. Bell Main 6629

**J. B. D. Légaré**

Courtier en Immeubles  
et Promoteur

11, rue ST-JACQUES, MONTREAL

J. B. Gratton, Eug. Gullbault, gérants,

Ros. 494 Sherbrooke Est Ros. 717a St André

Tél. Est 774. Tél. Est 3441

**J. B. GRATTON, Limitée**

ENTREPRENEURS-GENERAUX

Ateliers: 600 rue Labrecque Tél. Est 1500

M. Gratton s'occupe  
d'expertises et d'évaluations.

### Synopsis des Règlements des Terres du Nord-Ouest Canadien.



Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non à une sous-agence), à certaines conditions.

**Devoir.**—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, à certaines conditions. On exige une maison habitable, excepté si la résidence est dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre.

**Devoir.**—Devra demeurer six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead, y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead de cultiver cinquante acres en plus. On peut obtenir la patente de préemption en même temps que celle du homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre.

**Devoir.**—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300. La superficie à mettre en culture peut être réduite, dans le cas de terre raboteuse, mauvaise ou rocheuse. On peut substituer du bétail à la culture, à certaines conditions.

W. W. CORY, C.M.G.,  
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

### RENAUD, KING & PATTERSON Ltee

COIN STE-CATHERINE ET GUY

Ameublements de Bureaux  
Salles de Réunions [Board  
Rooms] et de Maisons.

BIBLIOTHEQUES

CHAISES

TABLES DE BUREAUX

PUPITRES

Venez voir notre étalage.  
Il est unique à Montréal.



Dépôtaires  
pour la bibli-  
othèque à  
sections  
"MACEY"

Nous louons  
des chaises  
pour les réu-  
nions spéciales  
et autres.

## LABRECQUE & PELLERIN

Tél. Est 1649

Tél. Est 1075

### MANUFACTURIERS

Confitures,

Gelées, Sirop,

Ketchup,

Lessive concentrée,

Caustique, etc.

## 111 rue St-Timothée

MONTREAL



Chemin de Fer du  
Gouvernement  
Canadien

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS  
**INTERCOLONIAL**  
PRINCE EDWARD ISLAND RY

L'Intercolonial est le seul chemin de fer entièrement canadien qui circule entre l'Océan Atlantique et la métropole. Deux convois express, l'"Ocean Limited" quotidien, et l'Express Maritime, tous les jours excepté le samedi font le service entre Montréal et Halifax et sont reconnus par l'excellence de leurs chars dorciors et à diner. Le terminus étant à la gare Bonaventure, cela permet de communiquer avec tous les trains de l'Ontario, de l'Ouest Canadien, du centre et de l'Ouest des Etats-Unis. Le service local des passagers sur le chemin de fer du gouvernement canadien, en proportion de la population qu'il dessert, n'est pas surpassé en Amérique.

Les opérations des convois rapides pour le fret, la fréquence du fret local et spécial et l'attention qui est donnée à ce département, sont à l'entière satisfaction des clients.

# BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

Directeur: LÉON LORRAIN

Abonnement— Un an: ..... \$1.00  
Le numéro: ..... .10

MONTREAL, AOUT 1915

Le service gracieux du *Bulletin* est  
fait à tous les membres de la Chambre.

## LA GUERRE ECONOMIQUE

Ce que sera, la paix signée, la lutte pour la primauté commerciale. --- Dans presque tous les pays on s'y prépare. --- Et nous? --- Routine et apathie. --- L'effet moral des commandes de guerre. --- L'exploitation de nos richesses fondamentales. --- Formons des techniciens.

Ce n'est un secret pour personne que les causes profondes du conflit européen sont purement économiques. L'Allemagne, qui l'a provoqué, ne s'en cache pas: l'empereur lui-même l'a avoué longtemps d'avance (1), ainsi que les maîtres de la fameuse *kultur*, laquelle signifie comme on sait, non pas civilisation, mais organisation. Or, l'organisation allemande — plusieurs grands pays d'Europe s'en étaient aperçus à leurs dépens avant la guerre — est aussi développée sous le rapport économique qu'au point de vue militaire.

Immédiatement après sa victoire de 70-71 et l'annexion des deux provinces françaises, l'Allemagne mettait en exploitation les gisements de fer de Lorraine, dont elle extrayait, quelques années plus tard, la plus grande partie de son minerai. C'est ce qui lui permit de dépasser bientôt l'Angleterre dans la production du fer et de l'acier.

De nos jours encore, ce que l'Allemagne convoite, ce sont les gisements de fer de la Belgique et le bassin houillier du nord de la France. Son but ultime, c'est la maîtrise des mers, la primauté commerciale. Aussi, pendant que ses soldats font face aux Alliés sur tous les fronts de bataille, les civils d'Allemagne ne restent pas inactifs: ils préparent la guerre économique de demain (2).

Car la guerre économique commencera dès que se terminera le conflit armé, et quel que soit le résultat de celui-ci, celle-là sera sans merci. Il n'y aura pas de neutres dans cette guerre-là, que l'Allemagne déclarera au

au monde entier: tous les pays devront accepter le combat, sous peine de suicide.

La lutte sera rendue plus âpre encore par ce que les Alliés, et même ceux qui n'auront pas pris part au conflit européen, devront récupérer les gigantesques dépenses de guerre ou les énormes frais de la neutralité armée et aussi compenser les pertes subies par l'arrêt ou le ralentissement de la production et la stagnation des échanges.

Pendant la période de flottement qui suivra immédiatement la signature de la paix, on peut être sûr que l'Allemagne—dont les méthodes guerrières et économiques sont à peu près les mêmes — prendra partout l'offensive, qu'elle mettra en oeuvre les moyens obliques qu'elle apporte dans tout et dont la guerre nous a fait voir quelques spécimens.

On s'y attend dans les grands pays. En France et en Angleterre, en Russie, aux Etats-Unis, on se prépare à la lutte de demain. Les émigrés belges eux-mêmes organisent, pour le jour où les Alliés auront fait rendre gorge aux spoliateurs de leur pays, une guerre économique dont nous parlerons peut-être ici dans quelque temps.

Et nous, que faisons-nous?

\* \* \*

Nous parlons beaucoup de nous emparer des marchés allemands — à commencer par le marché canadien — et d'aucuns semblent croire que l'horreur qu'inspirent actuellement les Boches à la majeure partie du monde civilisé suffira à diriger vers nous leurs clients dégoûtés.

C'est là une dangereuse illusion qu'il est très urgent de perdre. Il faut bien se convaincre qu'après la guerre, comme avant, il y aura des besoins, des objets offerts et des prix; et que chacun lorsqu'il s'agira de satisfaire ses besoins, ne s'arrêtera pas à une raison sentimentale, mais ne considérera que les objets offerts et les prix qu'on en

1. Guillaume II disait le 18 janvier 1896, dans un discours: "C'est par milliers de millions que se chiffrent les valeurs que l'Allemagne transporte sur les mers. Vous avez le devoir, Messieurs, de m'aider à rattacher ce grand empire à celui de l'Europe".

2. Un exportateur de Brême disait il y a quelque temps à un journaliste américain que les marchands de cette ville étaient déjà mobilisés en vue de la prochaine guerre commerciale mondiale; que leurs comités étaient au travail, compilant des statistiques, élaborant des plans.—*New York Times*. 7 mai 1915.

demande. Ce n'est donc pas sur la haine de l'Allemand qu'il faut compter pour rétablir et développer notre commerce extérieur afin de nous mettre en mesure de faire face aux lourdes obligations que nous aura imposées la guerre: nous ne devons, nous ne pouvons compter que sur nos propres moyens.

Jusqu'ici, la vie étant relativement facile en notre pays, nous nous sommes abandonnés à une insouciance qui ne sera peut-être plus possible désormais; nous nous sommes laissé engluier par la routine dont il importe de nous tirer au plus vite.

Notre esprit de routine, dont les Anglais ne sont du reste pas exempts, M. Dyer, commissaire canadien du commerce à Leeds, ne s'est pas gêné de le dénoncer dans un rapport au Ministère d'Ottawa: "On a beaucoup dit et écrit, depuis quelques années, remarque-t-il, que les marchands et industriels anglais manquent d'initiative lorsqu'il s'agit d'étendre leurs affaires au Canada. Pourtant, le changement apporté par la guerre dans le commerce du monde met à jour, semble-t-il, que l'apathie n'est pas le propre des maisons d'Angleterre seulement. Dès le début du conflit, les sources européennes où le Royaume Uni s'approvisionnait en temps normal de divers produits et objets manufacturés furent amoindries, quelques-unes même taries. On crut que les manufacturiers canadiens allaient faire un ambitieux effort pour satisfaire aux demandes qui restaient ainsi sans réponse. On fit, dans ce but, des enquêtes sur les perspectives d'acheter au Canada un grand nombre de marchandises, et les informations recueillies, qui étaient très intéressantes, furent publiées dans le Bulletin hebdomadaire (*Weekly Bulletin*) et largement reproduites par la presse canadienne. Il est possible que des firmes canadiennes aient saisi l'occasion qui se présentait en négociant directement avec leurs correspondants en Angleterre; je sais que cela s'est fait dans un grand nombre de cas, et avec succès. Mais, même en tenant compte des circonstances, de l'élévation des prix du transport et des taux d'assurance, et même en se rappelant que plusieurs usines fabriquent des munitions et des fournitures pour les armées, il n'en reste pas moins que les maisons canadiennes n'ont pas répondu à la demande dans la mesure où nous nous attendions qu'elles le feraient?"

D'autre part, un journaliste, M. P. A. O'Farrell, qui a fait une étude des ressources minières de la province du Pacifique, assurait l'autre jour, dans une interview à la *Gazette*, que si la Colombie britannique avait fait pour le progrès de l'industrie minière ce qui a été accompli dans l'Idaho et le Montana, sa production de cuivre, d'or, d'argent, de zinc, de plomb atteindrait aujourd'hui une valeur de 250 millions par an, et assurerait au Canada une richesse plus considérable et des revenus plus élevés que ne font ses merveilleux champs de blé.

Sans tenir pour exact ce nombre forcément approximatif, il nous faut bien admettre tout de même que notre pays, s'attardant dans la coquetterie d'une jeunesse prolongée, n'a pas jusqu'ici développé ses ressources comme il l'aurait dû.

Il est probable que la guerre nous sera, à côté d'une abondante saignée, un stimulant salutaire.

On sait que les commandes de guerre — munitions, matériel roulant, habillement, etc — ont stimulé plusieurs de nos industries qui étaient dans le marasme. A côté de cet effet immédiat et momentané, elles auront sans doute d'autres effets, plus lointains et, espérons-le, durables, ceux-là. Outre l'excellente publicité que pourra nous faire à l'étranger ce que nos industriels y ont exporté, les commandes de guerre auront surtout été utiles en ce qu'elles auront développé chez plusieurs l'esprit d'initiative, qui sera de plus en plus nécessaire dans les affaires.

Des manufacturiers canadiens, dont l'industrie périssait, ont dû chercher à déployer dans une autre branche leur activité, qui avait perdu son ancien objet; ils ont modifié du tout au tout le genre de leur production, pour cela ils ont renouvelé leur outillage et contraint leurs ouvriers à s'adapter à leur nouvelle besogne, pendant qu'ils s'y adaptaient eux-mêmes. Ils ont donc fait l'effort de sortir des sentiers battus; au lieu de s'encroûter dans la routine, de toujours compter sur les mêmes clients sans cesse satisfaits des mêmes objets, ils ont accommodé leur production à la demande actuelle. Lorsque la fabrication du matériel de guerre aura cessé, ils sauront vraisemblablement, encore une fois, s'adapter aux exigences nouvelles. C'est tout le secret du succès: c'est ce qui a fait celui des Allemands.

\* \* \*

Mais il ne suffit pas que les industriels canadiens fassent montre d'esprit d'initiative, d'adaptation et d'entreprise. Leurs efforts demeureront stériles si on ne leur fournit pas les matières premières dans des conditions où ils puissent les élaborer avec des chances de succès égales à celles de leurs concurrents étrangers. Il faut qu'ils puissent se procurer au pays même, quand c'est possible, les matières premières dont ils ont besoin. Et, il y a quelque temps, le Dr Raymond F. Bacon, de l'Université de Pittsburg, parlant à McGill de la chimie industrielle, observait avec raison que le Canada achète sans nécessité à l'étranger trop de substances dont il pourrait être lui-même exportateur.

Il importe avant tout que nous apprenions à tirer de notre sol les richesses fondamentales. Or, quelles sont-elles? Ressources agricoles. — Ressources forestières. — Ressources minières. Donc, organisons-nous dans ce but. Faisons de nos fils moins d'avocats et plus d'agronomes, moins de notaires et plus d'ingénieurs forestiers, moins de médecins et plus d'ingénieurs des mines; ayons moins d'hommes de professions et plus de techniciens; enseignons davantage et mieux les arts mécaniques, l'électricité, la chimie agricole et industrielle.

Sans exiger du Gouvernement un *paternalisme* qui paralyse toute initiative particulière, nous pouvons en attendre un appui éclairé. Il vient justement de se former à Ottawa une commission gouvernementale dont les objets sont très vastes et qui pourra rendre de grands services. Nous en exposerons le mois prochain les grandes lignes et nous vous soumettrons les réflexions qu'elles nous inspirent.

## LES IMPORTATIONS DU CANADA

Il nous est souvent demandé: "Par où faut-il commencer si nous voulons augmenter notre volume d'affaires?" — "Qu'est-ce qui se vend le mieux au Canada?... à l'étranger?"

La meilleure réponse qu'il nous semble possible de faire c'est de publier la liste de nos principaux articles d'importation — articles que nous devrions, autant que possible, produire — et de nos principaux objets d'exportation — objets dont nous devrions accroître la production en vue de développer notre commerce extérieur.

On trouvera donc ci-dessous les principales importations du Canada, (1) pendant la dernière année fiscale normale (1913) et nous publierons, dans le prochain numéro du *Bulletin*, le tableau de nos principales exportations. Ces deux tableaux, avec "Ce que nous achetons de l'Allemagne" (*Bulletin de juin*) et "Ce que nous achetons en Autriche-Hongrie" (*Bulletin de juillet*), constitueront, croyons-nous, une utile documentation pour l'expansion du commerce canadien.

	Quantité	Valeur		Quantité	Valeur
Cannes de bamb. en long. . . . .		8,622	Légumes . . . . .		3,242,214
Farineux aliment., etc., biscuits, t. sorte, . . . . . livres	2,433,405	276,568	Autres produits agricoles . . . . .		2,379,003
Macaroni et vermicelle . . . . .	8,035,873	392,890	Animaux vivants:		
Riz, toutes sortes . . . . .	55,615,133	1,469,425	Bovins . . . . . nomb.	8,661	242,956
Farine de riz et de sagou . . . . .	1,145,592	28,715	Chiens . . . . . nomb.	956	40,103
Farineux non dénommés . . . . .	5,614,777	171,965	Volail. domest. race pure . . nomb.	27,118	45,026
Grains et prod. des grains:			Porcs . . . . .		2,879
Fèves (haricots) . . . . . boiss.	400,848	777,375	Chevaux . . . . . nomb.	19,942	2,569,826
Maïs (blé-d'Inde) pour la distill. . . . . boiss.	975,252	686,549	Moutons . . . . . nomb.	229,771	627,677
Maïs (blé-d'Inde) . . . . . boiss.	8,901,946	5,525,982	Autres animaux . . . . .		170,969
Avoine . . . . .	207,281	83,316	Total animaux vivants . . . . .		3,699,436
Pois . . . . .	166,894	360,583	Os, bruts et moulus . . . . . quint.	99,271	150,009
Blé . . . . .	616,395	549,617	Soies de cochon . . . . . livres	252,418	233,263
Son, déch. de mout., etc. . . . .		70,947	Oeufs . . . . . douz.	12,240,111	2,783,665
Céréales préparées . . . . .		353,211	Plumes . . . . .		190,389
Farine de maïs (blé-d'Inde) barils	55,754	176,804	Pelletteries brutes . . . . .		5,599,199
Farine d'avoine . . . . . livres	95,274	3,347	Pelletteries ouvrées en tout ou en partie . . . . .		1,362,825
Farine de blé . . . . . barils	59,081	267,917	Graisse animale et oléo-stéarique . . . . . livres	2,434,441	111,447
Prod. des grains non dénommés . . . . .		221,777	Graisse brute . . . . . livres	13,681,437	895,957
Sorgho . . . . .		377,462	Poils, nettoyés ou non . . . . . livres	816,352	114,048
Jones et rotins non ouvrés . . . . .		59,091	Crin de cheval . . . . . livres	287,815	168,879
Fibres, mexicaines, istle ou tam-pico . . . . . quint.	2,465	27,050	Pelletteries pour chapelier . . . . .		115,867
Fibres, végét., non dén. . . . . quint.	8,811	73,933	Peaux et pelletteries brutes, livres	64,356,440	13,305,471
Produits pour fleuristes . . . . .		293,418	Miel . . . . . livres	652,817	66,871
Pommes sèches, . . . . . livres	330,758	16,520	Lait condensé . . . . . livres	261,555	21,171
Fruits frais:			Huiles, animales . . . . . gal.	117,653	64,840
Pommes . . . . . barils	320,325	837,134	Denrées:		
Petits fruits, toutes sortes . . . . .			Beurre . . . . . livres	7,989,269	2,081,989
Cerises . . . . . livres	971,619	103,038	Fromage . . . . . livres	1,495,758	302,153
Atoens . . . . . boiss.	49,853	131,590	Saindoux et composition de saindoux, etc. . . . . livres	13,835,493	1,520,450
Raisins . . . . . livres	6,247,527	380,798	Animaux et leurs produits:		
Pêches . . . . . livres	14,579,147	330,599	Viandes:		
Prunes . . . . . boiss.	151,650	267,580	Bacon et jambon, épaules et côtes . . . . . livres	13,554,394	1,946,278
Fruits conservés . . . . .		787,828	Boeuf salé . . . . . livres	1,018,857	69,057
Foin . . . . . tonnes	36,472	485,264	Conserves de viandes, de volaille et de gibier . . . . . livres	2,228,484	393,174
Chanvre, non prép. . . . . quint.	64,990	381,797	Extrait de viande (Fluid beef), etc. . . . .		327,173
Houblon . . . . . livres	1,658,113	522,398	Mouton et agneau, frais . . livres	5,649,118	543,779
Malt . . . . . boiss.	134,234	112,058	Porc (viande de) . . . . . livres	10,204,676	1,026,277
Huiles végétales . . . . . gal.	4,664,593	2,382,265	Volaille et gibier . . . . .		402,634
Huiles végétales, . . . . . livres	1,200,404	107,108	Autres viandes . . . . . livres	4,778,216	630,301
Cornichons . . . . . gal.	707,214	456,546	Total des viandes . . . . .		5,338,673
Plantes et arbres . . . . .		236,703	Présure . . . . .		66,392
Semences, jardin et grande culture . . . . . livres		1,343,364	Enveloppes de saucisses . . . . .		162,474
Graine de lin . . . . . livres	327,376	11,422	Soie brute, etc. . . . .		354,147
Autres semences ou graines . . . . .		279,454	Cire d'abeille, . . . . . livres	116,173	36,255
Total des semences . . . . .		1,634,240	Laine . . . . . livres	9,209,170	2,063,028
Paille . . . . . tonnes	1,151	10,026	Autres produits . . . . .		290,080
Sucre d'érable et sirop d'érable . . . . . livres	24,634	2,719			
Tabac non manufac. . . . . livres	22,153,588	5,719,755			

(1) Celles du moins qui nous intéressent au point de vue de l'expansion du commerce canadien. Ainsi, il serait inutile de relever, dans le but de les remplacer par la production indigène, certains objets que nous devons nécessairement acheter à l'étranger, tels que le cacao, le café, les bananes, l'ivoire, etc...

	Quantité	Valeur		Quantité	Valeur
Morue, égrefin, lingue, merlan, toutes sortes . . . . . livres	15,068,061	691,571	Brigues, tuiles et articles en argile . . . . .		2,303,602
Flétan (halibut) . . . . . livres	2,514,833	131,905	Briques à feu . . . . .		1,000,516
Hareng . . . . . livres	13,267,682	234,827	Gomme anglaise, dextrine, crème adhésive . . . . . livres	1,960,479	72,686
Homard . . . . .		3,564	Balais, brosses et époussettes . . . . .		697,297
Maquereau . . . . . livres	83,905	4,642	Boutons . . . . .		870,978
Huitres . . . . .		406,818	Chandelles . . . . . livres	820,751	98,705
Saumon, . . . . . livres	1,677,427	157,146	Cannes, joncs ou rotins, fendus ou préparés . . . . .		22,133
Poisson de mer, autres . . . . . livres	691,483	80,483	Charbons, plus de 6 pcs de circonférences . . . . . nomb.	1,613,225	307,094
Autres poissons frais, marinés, fumés, etc. . . . .		284,694	Cabriolets, voitures d'agrément, etc. . . . . nomb.	1,928	107,058
Huiles de poissons:			Gros. voitur. de roulage, camions, etc. . . . . nomb.	13,953	642,951
Morue . . . . . gal.	120,216	56,332	Wagons de toutes sor. . . . .	15,221	7,972,282
Foie de morue . . . . . gal.	38,922	22,176	Autres véhicules ou pièces de . . . . .		1,562,244
Phoques . . . . . gal.	41,839	25,500	Tapis . . . . . vgs.	4,011	2,150
Autres huiles de poisson . . . . .	82,608	30,178	Balais à tapis . . . . . nomb.	3,578	13,305
Manches de pelles . . . . .		71,214	Caisses enrégist. . . . . nomb.	1,215	61,523
Jantes de noyer, ou de chêne, sciées seulement, non façonnées . . . . .		112,238	Celluloïde (et art. en) . . . . .		245,366
Billes à manches, à fonds, à douves et à bardeaux . . . . .		262,428	Ciment . . . . .		1,965,857
Billetes de noyer . . . . .		86,246	Craie préparée . . . . .		45,260
Rayons en noyer et en chêne . . . . .		308,820	Chicorée, séchée au four, etc. . . . . livres	601,799	43,142
Moyeux de roue . . . . .		136,733	Vêtements d'église . . . . .		56,963
Piquets de clôture et trav. de chemin de fer . . . . .		1,856,711	Horloges, boîtes d'horloges, ressorts et mouve. . . . .		718,996
Bois en grume (billots) et bois non façonné . . . . .		1,001,717	Essoreuses . . . . . nomb.	12,117	36,484
Bois équarri et scié, voliges et planches, etc. Planch. voliges, mad. . . . . M. pds.	443,736	7,015,312	Goudron et poix . . . . . gal.	1,434,231	88,941
Cerisier, châtaignier, etc. . . . . pds.	26,329,658	892,963	Coke . . . . . tonnes	710,109	2,023,253
Acajou . . . . . M. pds.	3,785	475,148	Faux-cols et manchettes . . . . .		324,856
Chêne . . . . . pds.	80,788	3,227,113	Peignes pour ornement de toilette . . . . .		288,147
Pin résineux . . . . . pds.	118,868	2,485,376	Cuivre et art. en cuivre:		
Bois fendu et scié . . . . .		800,560	Cuivre en blocs, gueuse ou lingots, . . . . . quint.	51,216	847,394
Bardeaux . . . . . M.	143,965	277,551	Cuivre en barres, baguettes, rouleaux, etc. . . . . quint.	305,733	5,103,844
Douves . . . . . M.	8,793	305,329	Cuivre en lames, feuilles ou plaques, . . . . . quint.	44,811	874,070
Noyer . . . . . M. pds.	621	43,857	Cuivre en tubes, non poli, etc., livres	889,056	201,217
Frêne blanc . . . . . pds.		204,847	Cuivre, fil de, simple, étamé ou plaqué . . . . . livres	466,802	105,516
Autre bois équarri et scié . . . . .	3,859	305,400	Cuivre, autre . . . . .		416,490
Bois de chauffage, . . . . . cordes	43,937	149,677	Cordages de toutes sortes . . . . . livres	4,631,113	571,419
Ale, bière et porter . . . . . gal.	2,003,692	1,347,261	Corsets, agrafes de corsets, etc. . . . .		577,384
Bière de gingembre . . . . .		33,977	Costumes et décors pour théâtre . . . . .		5,329
Articles de chirurgie antiseptique . . . . .		197,887	Cotonnades:		
Asphalte . . . . . quint.	1,043,951	847,162	Duck, gris ou blanc, pas plus de 8 onces par vg. carrée . . . . . vgs.	4,128,164	1,131,705
Poudre à pâte . . . . . livres	667,904	179,341	Broderies, blanches et couleur crème		1,549,711
Billes, queues et accessoires pour tables de billard . . . . .		31,658	Tissus de coton, gris et non blanchis . . . . . vgs.	16,472,152	1,061,683
Paniers . . . . .		127,009	Tissus de coton, blancs ou blanchis, . . . . . vgs.	33,954,134	3,003,130
Courroies, toutes sortes, cuir et caoutchouc exceptés . . . . .		515,206	Tissus de coton, teints ou colorés, indiennes . . . . .	70,995,736	7,042,249
Ceintures chirurg., band. herniaires et suspens. . . . .		62,455	Mouchoirs . . . . .		832,652
Ceinture, tout. sort. n. a. s. . . . .		129,179	Draps, couv.-pieds, taies d'oreillers, etc. . . . .		1,109,557
Cloches . . . . .		119,267	Chemis. en coton . . . . . douz.	120,034	655,976
Tables de billard . . . . . nomb.	1,077	102,475	Fil de coton en rouleaux . . . . .		506,605
Ficelle d'engergage . . . . . livres	29,752,123	2,320,351	Fil de coton en écheveau . . . . . livres	338,102	193,685
Ficelle d'engerb. (articles pour fabric. de) . . . . .		25,474	Vêtements . . . . .		3,044,538
Cirage, noir pour souliers et cordonniers, etc. . . . .		126,249	Dentelles, blanches et couleur crème		1,685,532
Bleu pour buanderie, toutes sortes . . . . .		50,066	Chaussette et bas, douzaine de paires	869,514	1,120,535
Rateaux . . . . . nomb.	722	31,396	Velours, tissus de vel. et peluches, vgs.	3,430,226	996,310
Étamine . . . . .		21,188	Autres tissus de coton . . . . .		3,312,530
Lacets (bottines, souliers et corsets)		273,159	Déchets de coton . . . . . livres	7,395,896	443,043
Bottines, souliers et pantoufles, cuir et caoutchouc non compris . . . . .		250,925	Coton brut . . . . . livres	77,457,809	8,735,191
Bretelles, et pièces de . . . . .		89,192	Fil de coton . . . . . livres	2,711,727	1,233,388
Bronze et art. de bronze:			Crêpe . . . . .		12,239
Bronze, débris de . . . . . quint.	44,487	553,405	Rideaux et couv.-oreillers . . . . .		738,875
Bronze, en blocs, lingots ou en gueuse, . . . . . quint.	19,922	294,698	Drogues, teintures, prod. chimiques, médecines . . . . .		17,028,932
Bronze, tubes de, non poli, etc., livres	2,254,884	471,193	Toiles pour courroies et tuyaux . . . . .		102,102
Bronze, barres et feuill. pour la fabrica. . . . . quint.	54,499	934,109	Émaence et porcelaine . . . . .		3,265,180
Bronze, fil de, . . . . . livres	411,838	74,069	Elastiques, ronds ou plats . . . . .		184,908
Bronze, autre . . . . .		2,656,093	Appar. élect. mot. etc. . . . .		8,579,944

	Quantité	Valeur
Crayons et pointes de charbon pour les lampes électriques . . . . .	5,152	71,067
Broderies . . . . .		143,701
Roues d'émeri et art. en émeri . . . . .		141,017
Colis de messageries . . . . .		2,410,484
Marchandises de fantaisie . . . . .		5,000,874
Engrais chimiques . . . . .		540,644
Articles de vannerie . . . . .		143,274
Feux d'artifice . . . . .		55,361
Hameçons, filets, seines, etc. . . . .		1,403,430
Lin, chanvre, jute, et articles en . . . . .		3,791,642
Meubles, bois, fer ou autres matériaux		3,177,085
Pelletteries et art. en four. . . . .		793,051
Verre et verrerie:		
Verre à vitre commun et incolore, . . . . . pds. c.	55,912,478	1,481,086
Glaces non biseautées, en feuilles ou carreaux de 7 pds carrés au maximum . . . . . pds. c.	2,047,881	351,778
Glaces non biseautées, et feuilles ou carrés de 7 pds. au minimum et de 25 pds. car. au maximum . . . . . pds. c.	1,720,005	312,823
Aut. glaces, n. a. s. . . . . pds.	2,421,271	532,572
Autre verre et verrerie . . . . .		2,692,172
Agrafes pour gants, métal, agrafes et œillets . . . . .		304,515
Gants et mitaines . . . . .		2,793,606
Or, argent et art. en . . . . .		1,177,778
Graisses pour essieux . . . . . livres	5,020,612	240,331
Poudres et aut. explosifs . . . . .		1,244,091
Gutta percha, caoutchouc et articles en . . . . .		4,792,125
Poils, crins et articles de broserie . . . . .		215,083
Chapeaux, casquettes et bonnets . . . . .		5,354,912
Rubans de chapeliers (exc. cordons) bordures, dessus et fonds, etc. . . . .		148,076
Encre . . . . .		160,388
Fer et acier, et art. en:		
Instruments aratoires:		
Semoirs . . . . . nomb.	7,632	282,478
Herses . . . . . nomb.	7,489	716,853
Moissonneuses, lieuses . . . . . nomb.	2,316	215,129
Charrues . . . . . nomb.	27,389	1,371,243
Tous aut. instrum. agricoles et parties de . . . . .		2,399,781
Séparateurs de mach. à battre, nomb.	3,293	2,176,077
Mach. portatives avec chaudières et mach. de traction pour travaux de la ferme . . . . . nomb.	4,024	7,369,219
Mach. à coudre . . . . . nomb.	19,556	430,066
Dactylographes . . . . . nomb.	18,146	1,141,903
Mot. à gazoline . . . . . nomb.	27,255	3,413,595
Fer ou acier en barres ou laminé, . . . . . quint.	2,704,621	3,916,390
Fer ou acier en billettes, 60 livres par verge linéaire au mini. . . . . quint.	1,657,017	1,641,909
Fer en gueuse . . . . . tonnes	291,904	3,814,217
Automobiles et autres voitures automobiles . . . . . nomb.	8,377	9,738,839
Automobiles, parties détachées . . . . .		778,948
Barres ou rails de fer et d'acier, . . . . . tonnes	150,538	3,867,833
Cornières en fer ou acier laminé, . . . . . quint.	1,789,248	2,510,757
Poutres, etc., en fer ou en acier, quint.	4,013,570	5,319,456
Plaques de fer ou d'acier laminées, . . . . . quint.	842,333	1,225,605
Feuilles de fer ou d'acier laminées, polies ou non, calibre no 14 ou plus minces . . . . . quint.	1,321,301	3,075,053
Feuilles en fer galvanisé ou en acier, . . . . . quint.	557,075	1,537,691
Lames de fer ou d'acier découpées ou laminées et cambrées . . . . . quint.	2,259,924	2,779,278
Fer et acier, et art. en:		
Ecrémeuses centrifuges et bols d'acier		467,849
Ecrémeuses centrifuges, matér. pour la fabric. . . . .		229,094

	Quantité	Valeur
Baguettes rondes de fer laminé de 3/8 de pc. de diam. au max. . . . . quint.	1,858,386	2,144,405
Plaques pour chaudières, 30 pes au moins de larg. et 1/4 de pec au moins d'épais. . . . . quint.	430,702	663,105
Plaq. de fer ou d'acier laminé, 30 pes au m. de larg. et 1/4 de pec au moins d'épais. . . . . quint.	1,128,736	1,547,067
Bandes de fer ou d'acier lam., polies ou non, calibre no 14 et plus minces, . . . . . quint.	147,547	344,345
Feuill. de fer ou d'acier galvanisé, . . . . . quint.	561,899	1,716,962
Fil de fer ou d'acier barbelé, quint.	446,122	887,974
Fil de fer galvanisé ou d'acier, courbé ou non, calibres nos 9, 12 et 13 . . . . . quint.	823,397	1,414,429
Autre fer et art. en fer . . . . .		76,171,980
Gelées, marmelades, confitures, livres	8,826,833	805,242
Bijouterie . . . . .		2,153,447
Veux cord. et étoup. . . . . quint.	24,416	80,465
Fil de jute, de lin ou de chanvre, naturel, teint ou coloré . . . . . livres	5,157,194	481,747
Plomb et art. en plomb . . . . .		1,152,944
Cuir et articles en:		
Cuir à courroies de tout. sortes, livres	579,785	260,562
Peaux de veau, de chev. d'agn. et de mout. mégiss. cr. ou vernis, livres	1,033,961	555,407
Cuir à ganterie, tanné ou mégiss. etc. . . . . livres		829,687
Cuir à empeign. y compris le dongola, le cordouan, le kangourou, l'alligator, etc. . . . . livres	426,390	364,610
Boîtes et souliers, pantoufles et fausses semelles en cuir . . . . .		4,008,505
Harnais, sellerie, y compris sabots pour chevaux . . . . .		243,287
Autres cuirs et articles en cuir . . . . .		3,339,479
Chaux . . . . . barils	360,243	225,444
Garnitur. de card. mécan. . . . .		43,746
Lanternes magiques, et vues de . . . . .		946,770
Malt, extrait de . . . . .		55,130
Matelas . . . . .		17,746
Nattes et paillassons . . . . .		1,194
Métaux et art. en métal . . . . .		6,938,078
Matières minérales, articles en . . . . .		564,388
Colle . . . . .		36,096
Instruments de musique . . . . .		1,938,797
Moutarde, tourteaux de moutarde . . . . .		216,434
Laine (peignons) . . . . .		980,432
Tourteaux et farine de lin et tourteaux de farine de coton, . . . . . quint.	125,923	186,481
Toiles cirées, tout. sortes, tapis de liège et linoléum . . . . .		2,548,752
Instruments d'optique, de physique, photographiq. et de mathématiques . . . . .		1,752,928
Paquets . . . . .		3,190,879
Peintures et couleurs . . . . .		1,765,980
Papier et articles en:		
Papier à tenture, y compris bordure, . . . . . roul.	3,881,477	467,759
Pap. d'imprimerie . . . . . livres	19,242,968	796,291
Papier goudronné et autre papier de construction . . . . .		687,577
Pap. d'emballage, . . . . . livres	7,589,459	221,746
Aut. papiers et art. en papier . . . . .		6,059,074
Plum., porte-plum., règles . . . . .		250,384
Parfums non alcooliques . . . . .		446,277
Plaques photog. sèches . . . . .		63,944
Cadres, pour gravures et photographies		167,053
Pois de pin et goudr. . . . . gal.	4,060,291	162,996
Tresses de paille, toscane, d'herbe . . . . .		342,777
Plâtre de Paris . . . . .		251,163
Plaques gravées sur bois ou métal . . . . .		79,574
Portefeuille, bourses, blagues à tabac, etc. . . . .		662,897
Matières à polir pour couteaux ou autres . . . . .		219,144

	Quantité	Valeur		Quantité	Valeur
Pommades . . . . . livres		3,385	Tissus, en tout ou en partie de laine filée ou peignée, etc. . . . .		10,435,013
Pierres préc., polies, etc. . . . .		518,333	Vêtements de femmes et d'enfants . . . . .		528,130
Chiffons, coton, toile, jute, etc., quint.	750,003	1,419,898	Confections . . . . .		2,418,111
Insignes . . . . .		61,670	Autre laine et lainages . . . . .		5,546,368
Résine . . . . . quint.	272,713	741,607	Fils de laine . . . . . livres	353,750	78,183
Rubans . . . . .		1,679,485	Zinc et articles en . . . . .		1,302,318
Papier de sable, de verre, d'émeri et de silic . . . . .		184,814	Argiles . . . . .		327,370
Sauces, catsup et autres . . . . . gal.	389,956	339,862	Houille anthrac. et poussière . tonnes	4,237,310	20,399,279
Bâtiments, navires, et articles de réparation . . . . .		821,133	Charbon bitumin. . . . . tonnes	11,060,910	2,447,587
Enseign., tous matériaux et lettres pour enseignes . . . . .		147,559	Emeri en blocs, écrasé ou moulu . . . . .		48,469
Ardoise . . . . .		219,834	Gravier et sable . . . . . tonnes	542,927	465,263
Savon:			Pierres lithographiq. non gravées . . . . .		7,307
Savon commun . . . . . livres	6,910,305	386,190	Eaux minérales et gazeuses . . . . .		273,751
Sav. de Marseille . . . . . livres	2,889,836	175,629	Minéraux:		
Savon de toilette . . . . .		415,563	Alumine ou oxyde d'aluminium, quint.	262,419	525,017
Autr. sav., poudr., etc. . . . .		355,545	Litharge . . . . . quint.	26,402	116,960
Epices . . . . . livres	4,096,620	378,568	Autres minéraux . . . . .		278,501
Lunettes, monocles, montures, etc. . . . .		131,243	Huiles minérales:		
Spritueux:			Huiles de charbon et de pétrole, distillée, purifiée ou raffinée . . gal.	16,545,672	1,110,690
Cognac, y compris cognac artificiel, etc. . . . . gal.	565,555	1,140,290	Huiles, produits du pétrole . . . gal.	4,114,122	437,254
Gin de toute sorte . . . . . gal.	1,156,893	828,473	Huiles lubrifiantes composées de pétrole, en tout ou en partie . . gal.	6,282,819	825,792
Rhum . . . . . gal.	222,841	122,448	Huiles, autres . . . . . gal.	186,843,680	10,462,656
Whiskey . . . . . gal.	1,469,148	2,696,139	Minerais d'émét., toutes sortes, y compris min. de cobalt . . . . . quint.	46,236,904	4,724,742
Amidon . . . . . livres	2,841,792	108,206	Phosphate, brut . . . . .		24,137
Doublures en toile pour fabrication de bottes en caoutchouc . . . . .		123,270	Pierres, dalles, granit, pierre de taille, brut . . . . . tonnes		123,691
Pierre ouvrée . . . . .		917,791	Pierre, granit, scié seulement . tonnes		24,636
Paille ouvrée . . . . .		122,132	Bianc d'Espagne . . . . . quint.	290,494	119,578
Sucre et sirop . . . . . livres	642,197,946	17,392,146			
Bonbons et confiser. . . . . livres	10,785,614	1,541,485			
Glucose et sacchara. . . . . livres	7,773,427	183,343			
Mélasses . . . . . gal.	6,248,818	1,471,725			
Intrum, chirurg. et dent. . . . .		45,678			
Rubans à mesurer . . . . .		11,674			
Dents artificielles . . . . .		165,578			
Étain et art. en étain:					
Étain en blocs, en gueuse et en barres, . . . . . quint.	51,319	2,286,142			
Étain en plaques et en feuilles, quint.	1,291,428	4,178,323			
Feuilles d'étain . . . . . livres	1,260,908	194,206			
Ferblanterie et autres articles en étain		575,595			
Tabac et ses produits:					
Cigarettes . . . . . livres	75,555	178,644			
Cigares . . . . . livres	167,326	699,639			
Tabac coupé . . . . . livres	823,727	556,064			
Autres tabacs . . . . . livres	299,691	129,270			
Pipes . . . . .		1,015,890			
Traineaux (trawl) et cuillères à traîneaux . . . . .		57,826			
Malles, valises, boîtes à chapeaux, etc. . . . .		154,827			
Térébenthine en esp. . . . . gal.	1,147,786	575,981			
Ficelle, articles en . . . . .		61,995			
Parapluies, ombrelles et parasols . . . . .		197,208			
Vernis, laq., vernis gras, etc. . . . .	107,595	191,063			
Vinaigre . . . . . gal.	182,519	69,390			
Montres, boîtes de montres, mouvements, verres, etc. . . . .		1,730,753			
Cire, articles en . . . . .		307,797			
Sangle, élastiq. et non élas. . . . .		352,169			
Fouets, courroies, lanières . . . . .		44,977			
Corniches de fenêtres, bâtons, stores, rouleaux . . . . .		114,842			
Bois et bois ouvré . . . . .		4,458,817			
Laine et lainages:					
Cachemire, draps et doeskins . . . . vgs.	5,065,694	3,221,612			
Drap à habits et à par-dessus . . . . vgs.	1,484,387	1,216,752			
Tweeds . . . . . vgs.	2,599,083	1,473,463			
Art. tricotés, y compris sous-vêtements		1,507,032			
Chaussettes et bas de tout. sort., . . . . . douz. prs.	872,885	1,664,325			
Fil composé, en tout ou en partie de laine, filée ou peignée, de poil de chèvre, etc. . . . . livres	4,076,335	2,240,773			
Fil de laine filée ou peignée . . . . livres	554,349	305,328			

### Le nouvel emprunt

Le Gouvernement de la Confédération canadienne vient, a-t-on annoncé, de négocier à New York un emprunt de 40 millions à 5 pour 100, ce qui porte à environ \$75,000,000 le chiffre de nos emprunts aux Etats-Unis depuis le début de la guerre.

La transaction a été conclue par l'intermédiaire de la Banque de Montréal. Elle consiste en \$25,000,000 de Bons échant dans un an à compter du 1er août 1915, et en \$15,000,000 de Bons rechetables dans deux ans à partir de la même date. Les premiers ont été placés au pair, les seconds à 99 1-2; tous les deux portent intérêt à 5 p.c. et peuvent être convertis, par les porteurs, en obligation 5 p.c. à 20 ans.

L'opération a très bien réussi. Deux facteurs ont concouru à son succès: d'abord, le marché des Etats-Unis, grands exportateurs dans les pays alliés, regorge d'argent; ensuite, notre commerce avec l'Union, en pleine activité, doit nécessairement nous attirer le capital de la République. On pourrait même ajouter que la balance du commerce, qui nous est devenue favorable cette année, est une garantie de plus pour le crédit national. Aussi, le syndicat qui a placé les valeurs canadiennes assure-t-il que ce n'est pas 40, mais bien 45 millions qu'il a fait couvrir (25 à un an et 20 à deux ans).

Le produit de ce nouvel emprunt sera affecté aux travaux en cours. Londres devait, aux termes d'une convention, fournir au Canada les fonds nécessaires pour ces fins. Mais on a trouvé un avantage réciproque en négociant avec les Etats-Unis, où le taux de l'argent est plus abordable, à cause d'une moindre demande, outre que le change en Amérique même est naturellement plus bas qu'entre l'Europe et le Canada.

Le taux de l'intérêt est, il est vrai, plutôt élevé; mais il faut bien tenir compte des conditions de tous les marchés financiers du monde. Le Gouvernement britannique, qui trouvait à emprunter à 3 pour 100 il y a un an, a dû cette année payer 4 1-2. Et c'est le taux qu'à dû payer aussi, récemment, sur le marché de New York, la Ville de New York elle-même. En France, du reste, certains Bons du Trésor portent intérêt à 5 p.c.

### Les fourrures

La guerre et les mesures économiques qu'elle rend nécessaires dans tous les pays ont provoqué un véritable désastre sur le marché aux fourrures.

Déjà l'hiver dernier, les trappeurs du Nord-Ouest canadien ont eu beaucoup de peine à gagner leur vie, ne trouvant pas de marché pour leur prises. La Compagnie de la Baie d'Hudson n'a pu écouler la production du Nord-Ouest à cause du bouleversement du marché de Londres.

Terreneuve est peut-être plus affectée encore cette année. La pêche aux phoques (seal) a été, la saison dernière, plus désastreuse qu'elle n'a jamais été de mémoire d'homme. Les pêcheurs ont en outre été en butte à une difficulté insurmontable, provenant de la guerre: la décision de l'Amirauté britannique prohibant l'exportation par les possessions britanniques, en-dehors du Royaume-Uni et des pays alliés, de l'huile de phoque, parce qu'elle est un aliment et un lubrifiant. On sait que l'huile de phoque est une contrefaçon de l'huile d'olive et qu'elle remplace aussi la graisse à frire. Contenant de la glycérine, elle peut encore être utilisée dans la fabrication des explosifs.

On a essayé, mais sans succès, d'employer les peaux de phoques à certains usages tant dans l'armée que dans la marine. Ces fourrures, dont le prix est élevé, ne peuvent être que des parures de luxe, et la demande est à peu près nulle actuellement.

D'autre part, le Gouvernement russe a prohibé l'exportation des fourrures et, comme la Sibérie est l'un des pays producteurs les plus considérables du monde, cela a complété la désorganisation du marché de Londres et, par suite, de la plupart des marchés.

La rareté de l'argent causée par la guerre a considérablement limité la demande pour le présent, mais c'est l'avis du *Mail and Empire*, de Toronto, que la diminution des fourrures se fera sentir tôt ou tard jusque dans les magasins de détail.

### A propos d'assurances

#### L'impôt du Feu

Dans le *Bulletin* de juillet, nous insérions, dans l'article intitulé *Le progrès du Canada*, un tableau des montants en vigueur des assurances contre l'incendie, des primes encaissées et des indemnités payées par les compagnies, durant les années 1900, 1905, 1910 et 1913. Il

ressort de ce tableau, disions-nous, que les indemnités payées ont été en nombres ronds, par rapport aux primes reçues, de 93 pour 100 en 1900, de 42 pour 100 en 1905, de 54 en 1910 et en 1913. Et nous ajoutions: "En moyenne, pendant ces quinze dernières années, les compagnies d'assurance contre l'incendie n'est donc payé en indemnités qu'à peu près 60 pour 100 du montant qu'elles ont reçu de leurs assurés."

Or, le gérant d'une compagnie montréalaise nous écrit à ce sujet la lettre suivante:

Montréal 17 juillet, 1915.

M. Léon Lorrain, Directeur,  
Bulletin de la Chambre de Commerce,  
76 rue St-Gabriel,  
En Ville.

Cher Monsieur,

J'ai pris connaissance, hier, du Bulletin du mois de juillet, où j'ai remarqué votre réflexion au sujet des Assurances contre l'incendie.

Votre article semble établir que les compagnies ont réalisé 40 p.c., de bénéfices annuels sur leurs encaissements depuis 13 ans. Je ne crois pas que l'on puisse tirer d'autre conclusion des remarques que vous avez faites. Si vous voulez bien vous donner la peine de référer au dernier rapport du Surintendant des Assurances, vous lirez, à la page 24, que les compagnies canadiennes, depuis l'année 1875, sont à découvert sur leurs opérations totales, de \$223,760., c'est-à-dire que dans une période de quarante ans, qui doit établir une moyenne raisonnable, il est constaté que les compagnies d'assurance canadiennes ont fait leurs opérations à perte.

Le 27 mai 1915, à la 49ième assemblée du National Board of Fire Underwriters, à New-York, Monsieur Kramer, président, a soumis la statistique des années 1905 et 1914, établissant que les opérations de toutes les compagnies, aux Etats-Unis, pendant cette période, représentaient une perte nette de \$22,056,390. Je vous donne ce renseignement sachant que la question vous intéresse, attendu que dans le cours du mois d'avril, vous avez fait une conférence très intéressante à la Chambre de Commerce, établissant, si je me rappelle bien, que l'impôt du feu était plus considérable ici que n'importe où ailleurs et naturellement, il faut déduire que si, aux Etats-Unis, les compagnies perdent de l'argent, elles ne peuvent en gagner plus ici.

Vous avez peut-être, en faisant votre réflexion, oublié que les compagnies, tout comme les épiciers, ont des frais d'administration. Les compagnies paient des taxes considérables; pour ne parler que de celles-là, nous donnons 1 p.c. de notre revenu à la ville de Montréal, 1 1-2 p.c. à la Province de Québec, 1 p.c. au Gouvernement Fédéral comme taxe de guerre; toutes ces taxes sont imposées sur le revenu gross. Nous avons, à part de cela, les taxes spéciales de chaque municipalité. Il y a des frais de location et des frais d'annonces et l'agent à droit à sa commission. Je suppose que vous nous accordez également le privilège de rétribuer, d'une façon raisonnable, le capital qui est engagé, car le monsieur qui prend

des actions dans une compagnie d'assurance, qu'il peut perdre dans un jour, advenant une grande conflagration, doit recevoir un intérêt raisonnable. Tous ces frais additionnés représentent au bas mot 35 p.c. et si vous ajoutez cette somme à 61 1-4 p.c., moyenne des pertes de 1869 à 1914, voir page 7 du dernier rapport du Surintendant des Assurances, il restera un bénéfice de 3 3-4 p.c., à être employé pour l'accumulation des réserves, pour rencontrer les incendies extraordinaires qui sont susceptibles de se produire à n'importe quelle époque, voir les conflagrations de Montréal, Toronto, Baltimore, San Francisco, Chicago, etc....

Vous seriez bien aimable, si vous vous rendez compte que vous avez commis une injustice envers les compagnies d'assurance, de bien vouloir la corriger à votre première occasion.

Votre bien dévoué,

.....  
Gérant

Je n'ai pas écrit — ainsi que mon correspondant voudrait me le faire dire — que "les compagnies ont réalisé 40 p.c. de bénéfices annuels sur leurs encaissements depuis 13 ans". Je concluais simplement du tableau que les compagnies n'ont "payé en indemnités qu'à peu près 60 pour 100 du montant reçu de leurs assurés". Entre les deux propositions, la différence est grande.

Mais que mon correspondant soit tranquille: je goûte tout le sel de sa plaisanterie lorsqu'il dit que j'ai peut-être "oublié que les compagnies, tout comme les épiciers, ont des frais d'administration". Si dans le *Bulletin* de juillet, je n'ai pas fait entrer en ligne de compte les frais généraux, si je n'en ai pas même mentionné l'existence, c'est que le *Bulletin* s'adresse à des hommes d'affaires qui n'ignorent ni n'oublient que les compagnies d'assurances, tout comme les épiciers, ont des frais d'administration, — à cette différence près qu'il est plus facile de se faire payer ces frais par des assurés que par des consommateurs. En faisant connaître le rapport entre les indemnités payées et les primes encaissées, je laissais précisément le lecteur libre de juger quelle pouvait être, quelle devait être raisonnablement la marge des profits bruts absorbée par les frais généraux. Et c'est pourquoi j'ajoutais que "ce tableau appelle la réflexion".

Dans ma modeste causerie du 7 avril, dont on me fait l'honneur de bien vouloir se rappeler, j'établissais en effet, à l'aide de divers documents, que ce que j'appelais *l'impôt du feu* est plus lourd au Canada que n'importe où ailleurs. Mais il est peut-être un peu téméraire d'en conclure que "si aux Etats-Unis, les compagnies perdent de l'argent, elles ne peuvent en gagner plus ici".

Il est bien vrai que, toutes proportions gardées, les pertes par le feu sont ici les plus élevées du monde. Mais est-il établi que les Canadiens ne paient pas, en moyenne, plus de primes d'assurance contre l'incendie que les habitants des autres pays? Outre les pertes par le feu, nous acquittons cet impôt sous quelques autres formes: sous forme de primes plus élevées d'abord — il n'est que logique, du reste, que les primes d'assurance suivent une courbe parallèle à celle des indemnités à payer — et

ensuite sous forme d'organisation pour prévenir et combattre les incendies, organisation dont l'efficacité, et par conséquent le coût, doit naturellement être poussée d'autant plus loin que nous sommes plus menacés.

Donc, conclusion pratique, tous les Canadiens ont intérêt à travailler à alléger l'impôt du feu, puisque les compagnies d'assurances, ainsi que nous le dit mon correspondant, ne réussissent pas à solder leurs frais généraux, commissions, taxes, dividendes, etc., même avec 38.75 pour 100 des primes encaissées.

L. L.

### Journaux et Revues

#### La raréfaction des transports

Dix mois d'opérations de guerre ont fait disparaître approximativement 2 pour cent de la marine marchande du monde.

Un état, minutieusement dressé par le *New York Journal of Commerce*, des vaisseaux de toutes classes détruits de différentes façons, depuis août 1914 jusqu'à la fin juin 1915, porte à 511 le nombre de bateaux qui ont disparu, et leur tonnage total brut à 915,457 tonneaux.

Quand la guerre éclata, en août 1914, le tonnage total brut de la marine marchande du monde entier était approximativement de 48 millions de tonneaux. L'Allemagne avait, dans toutes les parties du monde, un tonnage brut d'environ 5,082,061 tonneaux. L'Angleterre était à la tête des nations, avec 20,431,534 tonneaux.

Sans faire entrer en ligne de compte le tonnage des bateaux détenus ou capturés par les deux groupes de belligérants, le tonnage brut de l'Angleterre fut réduit, durant les dix premiers mois de la guerre, de 609,934 tonneaux. Environ 327 vaisseaux portant pavillon britannique furent détruits par des sous-marins, des mines ou par d'autres méthodes de guerre, soit 170 bateaux marchands et 157 embarcations diverses.

Le tableau détaillé des pertes subies par la marine marchande des différents pays (qu'on trouvera ci-dessous) montre la puissance des sous-marins dans la destruction du commerce, car à peu près la moitié des bateaux détruits figurant au tableau l'ont été par cette arme. Il faut aussi prendre garde au grave danger que présentent pour les transports les mines. Les bateaux neutres des pays scandinaves ont subi des pertes énormes du fait des mines marines, auxquelles ils sont les plus exposés à cause de leur voisinage de l'Allemagne.

Le tableau suivant, que nous empruntons au *Journal of Commerce*, de *New York*, montre combien treize pays ont souffert dans leur marine à cause de la guerre. On y voit le nombre de bateaux perdus et le tonnage brut total.

Pays	Nombre de bateaux perdus	Tonnage brut
Angleterre: 170 bateaux marchands, 157 pêcheurs de mines, voiliers, etc. . . . .	327	609,934
Allemagne: y compris tous bateaux marchands . . . . .	34	102,062

Norvège: y compris tous bateaux marchands . . . . .	30	47,771
France: tous genres . . . . .	24	42,233
Danemark: tous genres . . . . .	17	26,521
Suède: tous genres . . . . .	22	22,903
Hollande: tous genres . . . . .	13	18,132
Russie: tous genres . . . . .	17	16,024
Italie, Grèce, Perse, Espagne: tous genres	7	11,879
Etats-Unis: tous genres . . . . .	5	9,601
Autriche: tous genres . . . . .	4	5,691
Turquie: tous genres . . . . .	9	2,706
Totaux . . . . .	511	915,457

Devant ces pertes d'un tonnage brut de près d'un million de tonneaux, en dix mois de guerre, et considérant que les chantiers maritimes des belligérants — c'est-à-dire les plus importants du monde — ne construisent guère de bateaux marchands ces temps-ci, des armateurs appréhendent qu'il y aura un déficit considérable dans le tonnage mondial de la marine marchande à la fin de cette année. Cependant, l'énorme faculté de production des grands chantiers européens est de nature à les rassurer. En une seule année en 1913, les chantiers du Royaume-Uni, de France, d'Allemagne et d'Autriche ont livré à la circulation maritime des bateaux marchands dont le tonnage brut global était de 2,635,231 tonneaux. Et l'on a vu, dans un récent numéro de notre *Bulletin* (juin, p. 109), que la construction de bateaux marchands atteint actuellement en Hollande une activité encore inconnue.

\* \* \*

### Les lendemains de la guerre

La *Revue Hebdomadaire* a entrepris, sous cette rubrique, une intéressante enquête. La grande revue parisienne étudie naturellement la situation du point de vue français; mais il arrive que les expressions d'opinions et les idées des spécialistes consultés atteignent à l'intérêt universel. Les Canadiens y trouveraient souvent d'utiles renseignements, que nous essaierons de dégager pour les membres de la Chambre de Commerce.

Dans le numéro du 12 juin, M. André Lebon, ancien ministre du Commerce de France, étudie la situation qui sera vraisemblablement faite au commerce, à l'industrie, au crédit, au lendemain de la guerre.

Le début de M. André Lebon est un avertissement qui pourrait très bien s'adresser à n'importe quel pays: "Il ne faudrait pas que le rétablissement de la paix vint à nous surprendre comme nous a surpris l'ouverture des hostilités: le trouble économique qui a marqué le début du mois d'août ne serait alors rien auprès des désastres qui suivraient la cessation de la guerre. Il n'est assurément pas trop tôt pour méditer sur l'ampleur, la complexité, voire l'acuité de la tâche qui va s'imposer tant aux particuliers qu'aux pouvoirs publics. Il sera bientôt trop tard pour mettre en vigueur quelques dispositions législatives et certaines mesures d'organisation privées essentielles pour préparer et assurer le réveil commercial du pays et l'essor de ses négociants vers de nouveaux marchés."

Le même problème se pose ici, quoique sur une bien

moindre échelle, et il faudrait que notre pays aussi "se prêtât à une conception synthétique des choses, qu'il se soumit à une direction méthodique et suivie."

Après avoir traité de la reconstruction de ce qui a été détruit, ce qui ne nous touche pas directement, l'ancien ministre du Commerce aborde la question de la conquête des marchés occupés auparavant par l'ennemi, et où celui-ci "se heurtera désormais à l'hostilité déchaînée par sa trop évidente barbarie." C'est là une immense et lourde tâche, et le Canada devra s'y préparer de bonne heure et de toutes ses forces s'il veut avoir sa petite part des dépouilles.

Les défauts du négociant français, que M. André Lebon énumère, ne sont-ils pas un peu les nôtres? "... Le Français, dit-il, aime mieux gérer une affaire qu'il croit sûre que d'en créer de nouvelles dont il s'aperçoit par les fins immédiates... Il chemine le plus souvent pas à pas dans la vie du négoce, en se défendant comme d'un péril instant de regarder très loin et de concevoir très large."

Un autre reproche que fait à ses compatriotes l'ancien ministre, c'est l'excès d'individualisme, dont nous sommes atteints nous autres aussi. Pourtant, quels bienfaits des personnes travaillant dans les mêmes branches trouveraient dans une libre entente, dans la coopération! "Dans la métallurgie, dans les tissus, etc, la production a su se discipliner, le travail par série a réduit les prix de revient, les comptoirs de vente ont régularisé l'écoulement des marchandises et groupé les essais isolés de représentation commerciale."

On a vu, dans le *Bulletin* de juillet (1), que les industriels allemands, grâce aux syndicats des houilles, des aciéries, du cuivre, réussissaient, avant la guerre, à vendre en France, douane comprise, à 1 fr. 50 le kilo, des locomotives que les constructeurs français ne pouvaient livrer à moins de 1 f. 70. Les industriels fabriquant des objets composés de pièces multiples et susceptibles d'être exportés ont donc tout intérêt, au lieu de se faire concurrence à l'intérieur de leur pays, de s'unir en vue de la conquête du marché extérieur, illimité.

Mais une exploitation industrielle, ou un commerce de quelques importance, demande beaucoup d'argent: l'outillage, qui se perfectionne sans cesse, est de plus en plus coûteux et le reuchérissement de la vie exige que le travail soit mieux rétribué; de plus, pour manufacturer en grandes quantités, il faut une masse considérable de matières premières, qu'on garde parfois longtemps en mains avant de les avoir élaborées et transformées en objets marchands, et livrées. On voit par là, et ce ne sont que quelques aspects de la question, l'importance du capital que doit déboursier l'industriel. Le négociant est aussi tenu d'immobiliser des sommes considérables, aussi bien pour le temps durant lequel il doit garder sa marchandise en magasin, que pour celui pendant lequel il devra en attendre le paiement, après l'avoir vendue.

Il faut donc, au marchand et au manufacturier, du crédit. Où le trouveront-ils? Les opérations d'escompte seront insuffisantes s'il s'agit d'une entreprise de grande envergure, tel, par exemple, l'établissement d'une usine

(1) *Journaux et Revues*: La guerre et le fer.

ou d'une manufacture, dont le coût sera énorme. Dans ce cas, il faudra fonder une société dont les obligations seront mises sur le marché. Les valeurs industrielles constituent très souvent un excellent placement. Dans le but d'en généraliser l'acquisition, M. André Lebon souhaite qu'il se crée en France, comme en Suisse, "des banques industrielles spécialisées dans telle ou telle catégorie d'affaires (mines, électricité, tissus, etc) dont la gestion serait assurée par une majorité de notabilités industrielles compétentes, continuant à contrôler les affaires patronnées par elles, au lieu de s'en désintéresser après émissions faites." Et l'ancien ministre suggère aussi que, "comme en Suisse encore, on lance un type d'obligations, non pas limitées à un intérêt fixe, mais donnant droit au porteur, outre cet intérêt fixe, à une proportion déterminée dans les bénéfices de l'entreprise." Et il donne, à l'appui de ses vœux, une raison qui serait valable ici aussi: le monde des petits capitalistes, qui a été souvent assez éprouvé dans la souscription de titres industriels où les émetteurs cherchaient surtout à gagner leur commission de placement, y reprendrait goût dès qu'il verrait ces valeurs cautionnées moralement, non plus par des financiers, mais bien par des ingénieurs des mines, des ingénieurs électriciens, des experts en tissus, etc.

Pour ce qui est du crédit à long terme, indispensable, comme on sait, au développement du commerce d'exportation et surtout à la concurrence aux produits allemands sur les marchés étrangers, M. Lebon propose un moyen imité d'une mesure de guerre. Les effets de commerce dont l'échéance fut ajournée en vertu du moratorium portent un intérêt moratoire de 5 pour 100, et, malgré cela, pas plus de 30 pour cent de ces effets n'ont été retirés de la circulation avant le 30 avril dernier. Un certain nombre ne sera vraisemblablement jamais acquitté. L'Etat français prévoyait si bien ce déchet que par la convention qu'il a passée en septembre avec la Banque de France, il a obligé celle-ci "à se constituer une sorte de fonds d'assurance contre ce déchet avec une partie des profits qu'elle tirera des avances consenties par elle au Trésor."

M. André Lebon suggère donc que la Banque de France escompte des effets de commerce à long terme — exclus actuellement de son escompte, ses statuts ne lui permettant d'escompter que des effets à quatre-vingt-dix jours — et qu'elle se garantisse contre toute perte éventuelle "par la création d'un fonds d'assurance alimenté par la perception d'un taux d'intérêt majoré." Cela permettrait aux industriels et autres exportateurs français de faire à leurs clients étrangers un crédit au moins aussi long que celui alloué par leurs concurrents allemands.

\* \* \*

#### **Pour nos exportateurs**

### **Le marché japonais**

Dans le *Japan Magazine* (juillet 1915), sous le titre *Japan as a market for American goods*, M. Minoru Oka, chef du Bureau du Commerce et de l'Industrie, étudie les possibilités d'exportations des Etats-Unis au Japon. Une

bonne part de ce qu'il en dit intéresse notre pays, (que l'on confond souvent, économiquement, avec l'Union) ainsi qu'on le verra par l'analyse suivante:

La situation géographique respective du Japon et des Etats-Unis a créé entre les deux pays, remarque notre auteur, d'étroites relations diplomatiques et commerciales. Nous devons beaucoup aux Américains pour l'aide qu'ils nous ont fournie dans la formation du Japon nouveau. Ce sont les Etats-Unis qui les premiers ont tiré le Japon de son rêve féodal et ont permis au peuple de prendre conscience de soi. Depuis, un très grand nombre de Japonais et de Japonaises ont connu la science et la culture américaines et sont devenus des chefs en matière de politique, d'éducation, de religion, d'industrie: ce qui a contribué à créer le Japon moderne. Les connaissances que ces émigrants nous ont rapportées ont provoqué rien moins qu'une révolution, surtout dans le domaine de l'organisation industrielle et de l'expansion économique.

C'est pourquoi il est d'autant plus regrettable qu'il ait surgi entre les deux pays des différends que des relations commerciales et économiques de plus en plus étroites ne tarderont sans doute pas à faire disparaître.

Il n'y a aucun doute que si l'Amérique et le Japon multiplient l'échange de leurs meilleurs produits, de ceux utiles aux uns et aux autres, il s'établira une tendance à un respect et à une admiration mutuels. Bien que le commerce avec l'Amérique soit actuellement prospère, il n'est encore rien comparé à ce qu'il pourrait être, puisqu'il y a un grand nombre d'objets fabriqués aux Etats-Unis (et au Canada) dont le Japon a besoin et qui ne sont pas encore importés en quantités appréciables. D'autre part, il y a bien des marchandises dont le Japon pourrait approvisionner l'Amérique. Déjà l'Amérique nous donne du coton en échange de notre soie; mais il y a un grand nombre d'autres produits indigènes qui pourraient être échangés avec autant de facilité et de profit réciproque, et dont l'échange lierait davantage économiquement les deux pays. Et alors le Pacifique porterait avec raison son nom. Grâce à l'ouverture du canal de Panama, l'orgueil de l'Amérique à l'aurore du XXe siècle, les relations entre les deux pays doivent prendre une nouvelle tournure, et il est hors de doute que le commerce influera beaucoup sur les destinées de l'un et de l'autre.

L'accroissement du commerce entre le Japon et l'Amérique a été phénoménal. Les importations, qui en 1877 n'étaient que de 1,700,000 yens (1), s'élevèrent à 27 millions de yens en 1897 et la valeur des importations japonaises des Etats-Unis se chiffre maintenant à 120 millions, soit de 17 à 20 pour 100 des importations totales du Japon. L'augmentation constante de la population du Japon et l'amélioration de l'existence populaire accroissent rapidement la consommation, ce dont bénéficiaient les marchés américains. Les importations d'Europe ont été très restreintes par la guerre, et nous espérons que cela activera d'autant notre commerce avec l'Amérique. En vérité, les possibilités de la demande de produits américains au Japon sont des plus étendues.

(1) 1 yen: \$0.50 environ.

Notre plus grande demande continue d'être celle du coton brut, dont nous importons chaque année d'Amérique pour 60 millions de yens, ce qui équivaut à la moitié de nos importations totales des États-Unis et à environ un tiers de toutes nos importations de coton. Le Japon occupe une place de plus en plus importante comme fournisseur de fil et de tissus de coton à l'Orient et aux pays sur les mers méridionales, et ses industries du coton se sont développées avec une rapidité merveilleuse. Comme la demande augmente de fils de coton fin, nul doute que l'importation du coton américain n'augmente aussi. Cela sera facilité par les transports meilleur marché via le canal de Panama.

Le pétrole vient en second rang, en importance, sur la liste de nos importations d'Amérique. Nous en achetons à peu près 40 millions de gallons par an, évalués à environ 9 millions de yens, soit quelque 70 pour 100 de nos importations de cette substance. Le reste vient des Indes néerlandaises. Étant données l'augmentation de l'usage de l'électricité et de l'existence au Japon d'abondants puits d'huiles, il est probable que les importations de pétrole vont diminuer; mais comme on s'en sert pour la production d'énergie, son avenir est peut-être plus plein de promesses qu'il n'y paraît actuellement.

Le blé et la farine sont parmi les produits les plus nécessaires que nous achetions aux États-Unis; et le volume de nos importations subit des fluctuations déterminées par les récoltes au Japon ou l'élévation et l'abaissement des prix. Il y a quelques années, la valeur de nos importations de blé était négligeable; mais en 1912 elle atteignit 4 millions de yens et l'année suivante, 9 millions. C'est alors que les meuneries du Japon constatèrent l'avantage de ne pas compter uniquement sur les blés indigènes. Elles ont même découvert la supériorité des blés américains sous différents rapports. Alors que les importations de blé accusent une augmentation, celles de la farine accusent presque une diminution correspondante. Ainsi, l'importation de la farine, qui s'était déjà chiffrée à 10 millions de yens par année, est maintenant tombée à un million et demi. Mais la qualité supérieure de la farine américaine conservera toujours au Japon une bonne clientèle, bien que presque toute la farine consommée dans notre pays provienne des meuneries japonaises. Les riches achètent de la farine importée.

Dans le fer et les objets manufacturés en fer il y a place au Japon pour des importations importantes des États-Unis. On a surtout besoin présentement de tuyau de fer, de rails, de barres et de clous. Dans le passé une grande partie de ces objets étaient importés d'Angleterre, d'Allemagne et de Belgique; mais, ce commerce ayant été interrompu par la guerre, il pourrait être repris avec les États-Unis. Actuellement, l'importation de tuyautage de fer des États-Unis se chiffre de 2 millions 1-2 à 3 millions 1-2 par année, soit à peu près la moitié de la valeur des importations de fer. L'augmentation constante de l'usage du gaz au Japon provoque une grande demande de tuyautage. Le tuyautage américain est recherché parce qu'il est plus malléable que celui des autres pays.

Nos importations totales de rails atteignent une va-

leur d'environ 4 millions de yens par année, dont la moitié viennent des États-Unis, et nous en acheterions davantage si les rails américains ne coûtaient pas plus cher que les rails allemands. Cependant, les premiers ont l'avantage sur les autres au point de vue de la résistance et du poids, et conviennent très bien aux voies de tramways électriques. Les rails allemands légers pèsent généralement moins de 30 livres au pied, alors que les rails américains pèsent de 30 à 120; par conséquent les rails allemands ne sont utilisés que pour les chemins de fer japonais affectés au trafic léger. Le développement des tramways électriques au Japon promet une demande croissante de rails.

En fait de barres, de tringles, de plaques et de liens de fer, nos importations ont été en 1912 de 37,600,000 yens, et ont été faites seulement d'Angleterre et d'Allemagne. Mais, par le fait de la guerre, ces importations sont soudainement tombées à 24 millions, ce qui donnera une forte impulsion à nos importations d'Amérique. Ces objets sont de plus en plus en demande pour les constructions de style étranger. Nos importations de clous diminuent à cause de l'établissement de manufactures au Japon. Mais, dans plusieurs genres de machines, il y a place pour des importations plus volumineuses. La valeur actuelle des importations de machines est d'environ 30 millions de yens dont un tiers vient des États-Unis, et le reste d'Angleterre, d'Allemagne, de France et de Belgique. La guerre ayant réduit l'importation d'Europe, il y a une belle occasion pour l'Amérique. Parmi les plus importantes de ces machines, se trouvent les générateurs d'électricité, les moteurs, les machines à coudre et les tours à la mécanique. Le Japon importe aussi des machines à ricoles, des gazomètres, grues, pompes, bouilloires, turb. locomotives, machines pour la fabrication du papier. Le Japon importe chaque année pour à peu près 4 millions de yens de locomotives et de wagons de chemin de fer; un tiers seulement de ces importations vient des États-Unis, mais la facilité des communications permettra désormais d'augmenter cette proportion.

Nous faisons encore une importation considérable de lait condensé, surtout de Suisse et d'Angleterre; mais la production indigène fait maintenant une sérieuse concurrence aux produits étrangers. Quant au cuir à chaussures, les tanneries américaines exercent virtuellement un monopole au Japon. En 1912 la valeur des importations atteignait 1 million 500,000 yens, mais elle a un peu baissé depuis à cause du perfectionnement des industries japonaises du cuir. Les importations de peaux des États-Unis ont augmenté d'environ un demi-million.

Étant donnée la demande croissante d'engrais artificiels ou chimiques, l'importation des phosphates augmente sans cesse, le total atteignant maintenant près de 8 millions de yens par an, dont une couple de millions des États-Unis. Récemment, l'importation de ces substances a fléchi considérablement à cause de la cherté des transports; mais cette cause disparaît avec l'ouverture du canal de Panama.

Le Japon importe des États-Unis en grandes quantités, lesquelles ne devront que s'accroître encore à l'avenir, les matières suivantes: paraffine, tabacs en feuilles, caout-

chouc brut, saumon salé, truite salée, aluminium, zinc, huiles minérales, pulpe, résine, papiers à imprimer, acétate de chaux, montres, bicyclettes. Un fructueux avenir semble être réservé à l'importation au Japon des objets suivants: acide carbolique, soude, formaline et autres produits chimiques, houblon, pulpe, teintures, peintures, lainages, papiers, savons, parfums etc., qui ne nous arrivent plus d'Europe à cause de la guerre.

## INFORMATIONS

*Le revenu du Canada.* — Le revenu du Canada pendant le trimestre avril, mai juin 1915 a été beaucoup meilleur sans doute qu'on ne s'y attendait dans les circonstances, puisque la diminution sur la période correspondante en 1914 n'en a été que de 1.38 pour 100: \$467,123 sur \$33,660,389.

En voici les montants répartis par sources avec, en regard, les chiffres de l'exercice précédent:

	1914-1915	1915-1916
	\$	\$
Douanes .. . . . . .	21,209,588	20,227,222
Accise .. . . . . .	4,761,361	4,877,844
Postes .. . . . . .	2,775,000	3,500,000
Travaux publics, etc. . . . .	2,952,000	3,398,172
Divers .. . . . . .	1,962,439	1,190,026
Totaux .. . . . . .	33,660,389	33,193,266

Les taxes de guerre ont, comme on sait, largement contribué à obtenir ce résultat somme toute satisfaisant.

*Notre balance du commerce.* — Les rapports préliminaires sur le commerce canadien pour le mois de juin continuent d'accuser une balance favorable. La balance du commerce, qui en juin 1914 était à notre détriment pour environ 14 millions, est devenue en notre faveur cette année pour près de 12 millions. Pour le second trimestre de cette année, nous avons une balance favorable de presque 20 millions, contre une différence défavorable de 5 millions pendant les trois premiers mois de 1915.

Il convient de rappeler cependant que ce résultat ne tient qu'à des causes passagères: limitation forcée de nos importations et, surtout, exportations diverses dans les pays alliés dont la demande est énorme et la production restreinte.

*La prospérité rurale.* — Le nombre des succursales de banques dans la province de Québec a augmenté de 662 à 716, endant la première moitié de la présente année, soit de 54. Le nombre en avait augmenté de 88 durant les 12 mois finissant le 30 juin dernier. Et l'augmentation s'est faite presque tout entière dans les districts ruraux.

Comme une banque n'inaugure une succursale que là où l'épargne en fait sentir le besoin, ce progrès est donc un infailible indice de la prospérité des campagnes de notre province.

*La production agricole.* — Le dernier bulletin des

récoltes publié par le Bureau du recensement et des statistiques porte que la superficie ensemencée en blé au Canada cette année est de 12,986,000 acres, ce qui est de près de 18 pour cent de plus qu'en 1914. Les ensemencement d'orge, d'avoine et de pommes de terre ont été aussi plus considérables que l'an dernier. Et jusqu'ici les récoltes s'annoncent comme devant être très abondantes.

*Le coût de la vie.* — S'est-on aperçu qu'il a légèrement baissé du 1er juin au 1er juillet dernier? La diminution a été légère, mais réelle, ainsi qu'on peut s'en convaincre à la lecture de ces *Nombres Indices*, de Dun:

	1er juillet 1916	1er juillet 1915	1er juillet 1914
Blé à pain .. . . . . .	\$76,467	\$28,357	\$21,086
Viandes .. . . . . .	12,134	12,513	12,979
Laitage, légumes .. . . .	15,563	15,102	17,244
Autres aliments .. . . .	10,724	10,597	10,449
Vêtement .. . . . . .	20,902	20,748	20,834
Métaux .. . . . . .	16,607	16,138	15,691
Divers .. . . . . .	22,561	22,507	21,425
Totaux .. . . . . .	\$124,958	\$125,992	\$119,708

*La propriété à Montréal.* — Le Département des Estimateurs vient de publier son rapport pour l'année 1914.

La valeur des propriétés imposables, qui était de \$611,063,099 en 1913, a été portée en 1914 à \$635,288,376, — soit une augmentation de \$24,225,277, due en partie à la construction nouvelle, en partie à l'élévation de l'évaluation.

*Le raffinage du zinc.* — Le ministère étudie en ce moment les sources d'approvisionnement où les industriels canadiens qui fabriquent des obus pourraient se procurer le zinc nécessaire. On sait qu'il se trouve, dans notre pays même, de vastes gisements de minerai de zinc, mais presque tout le raffinage en est fait aux Etats-Unis. Comme le prix du zinc augmente avec l'importance de la demande qui en est faite, et comme cette demande croitra dans la mesure où se développera l'industrie canadienne des munitions, on nous laisse espérer que le Gouvernement cherchera à encourager l'établissement de raffineries au Canada.

*Le nickel canadien.* — Comme on prétendait que le nickel de l'Ontario était encore exporté, malgré la guerre, en Allemagne par grandes quantités, le Gouvernement de la province voisine vient de nommer, sous l'autorité de M. Howard Ferguson, ministre des Terres, Forêts et Mines, une commission composée de MM. Geo. T. Holloway, de Londres, président; Willet G. Miller, géologiste provincial; McGregor Young, avocat de Toronto; Thomas W. Gibson, sous-ministre des Mines à Toronto, secrétaire.

L'hon. M. Ferguson dit que le Gouvernement est certain que pas une once de nickel n'est exportée en Allemagne, et que la commission se propose d'entreprendre un travail beaucoup plus important que celui de la surveillance: Il s'agit de s'assurer s'il serait possible d'élaborer sur place la matière première, sans avoir recours à des industriels des Etats-Unis.

ART - LARUE, C.A., L.I.C.  
Chartered Accountant  
Comptable licencié

EUGENE TRUDEL  
L.I.C.

## LaRue & Trudel

COMPTABLES - AUDITEURS

LaRUE, TRUDEL & PIGNER

Liquidations de Faillites

Règlements entre Débiteurs et Créanciers

EDIFICE DOMINION

126 rue St-Pierre - Québec

Tel. Main 4912

## P. A. GAGNON

Comptable Licencié  
Chartered Accountant

Chambres 515, 516 et 517,

EDIFICE BANQUE DE QUEBEC

11, PLACE D'ARMES

MONTREAL

Eugène Prévost  
L.I.C.

Rodolphe Bédard  
L.I.C.

## Prévost & Bédard

EXPERTS COMPTABLES,  
Auditeurs et Liquidateurs

Edifice Royal Trust,  
Chambre 506.

107 St. Jacques  
Tél. Main 1036

## Alex Desmarteau

Comptable auditeur

Spécialité:—

LIQUIDATION DE FAILLITES  
COMPROMIS EFFECTUÉS.

No 60 Rue Notre-Dame Est  
MONTREAL

Tel. Main 3285

## Ernest St. Amour

Comptable et Liquidateur de Faillites

Chambres 513 et 514

Edifice Banque de Québec

11 PLACE D'ARMES,

MONTREAL

Téléphone Bell Main 3570.

## L. A. CARON

COMPTABLE LICENCIE

Institut des Comptables et des Auditeurs  
de la Province de Québec.

—O—

48, rue NOTRE-DAME O., MONTREAL

TEL. MAIN 5126

## G. E. MARTIN

Comptable et  
Liquidateur

EDIFICE MCGILL

211 rue McGill Montreal

Rich. Jenkins

H.H. Beaulieu

J. G. Dubé

Duhamel, Jenkinson & Beaulieu

COMPTABLES et LIQUIDATEURS

COLLECTIONS AUDITIONS, ETC.

92 rue Notre-Dame Est, MONTREAL.  
EDIFICE "LA SAUVEGARDE"

## JOS. BRUNET LIMITÉE

Manufacturier et Importateur de

GRANIT A CONSTRUCTION,  
MONUMENTS, ETC.

675, Chemin de la Côte des Neiges,

Tel. Bell Up 1466

MONTREAL

## C. E. Racine & Cie

COURTIERS EN DOUANE

SUITE 121

Edifice Board of Trade, Montreal

## RAMSAY & KELLY

Matériaux de Construction

Craux, Briques, Sables, Gravels, Couleurs  
& Mortier, etc.

Plâtre et Ciment à Mur "PARISTONE"

Coin Duracher & C.P.R. Track

MONTREAL

Tel. Rockland 1535

Tel. St-Louis 1501

## H. Beauregard

Entrepreneur Général

Edifice "Power," 83, Craig Ouest  
MONTREAL

TEL. MAIN 735

## Joseph Fortier LIMITEE

Fabricant—Papetier

Lares de Comptabilité, formules en fonds et au  
commande. Fourniture pour chancellerie.

Atelier de Typographie,

Reglure et Reliure

GAUFRAGE, RELIEF ET CAMEE

Encoignure Notre-Dame et St-Pierre.

MONTREAL

Tel. Bell Main 444.

Tel. Bell, Main 448

## J. D. CAMIRAND, Ltd.

383, rue St-Paul, MONTREAL

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS  
de

Cuivre, Nickel, Argent, Or, Lampes électriques  
portatives, Lampes de voitures, etc. Horloges,  
Bronzes, et Marchandises de Fantaisie, de toutes  
sortes.

Visitez nos magnifiques salles d'échantillons

Phone: Bureau, Main 678

Manufacture, Main 3873

**CREME A LA GLACE**  
**CREME**  
**BEURRE**

**Montreal Dairy Company**  
LIMITED

290  
Avenue Papineau  
Montreal

## Quebec, Montreal & Southern Ry

Cette compagnie de chemin de fer fait le service entre Montréal et Fortierville, en passant par Sorel, Yamaska et Nicolet.

Depuis quelques années surtout, on s'initie à donner de meilleurs chars, un service rapide et toute l'accommodation désirable.

C'est la ligne la plus directe vers Nicolet. Fortierville étant à 55 milles de Lévis, cela raccourcira le trajet considérablement quand le réseau sera complété entre la Vieille Capitale et la Métropole.

**Sorel**, par ses chantiers maritimes, est l'une des villes les plus florissantes de la rive sud du St-Laurent.

Les sources **Abénakis** connues de tous les Etats-Unis et du Canada pour les guérisons nombreuses que leur eau fait, sont aussi desservies par ce chemin de fer, via **Yamaska**.

**Nicolet**, qui compte une population considérable et un commerce important, est relié directement à Montréal par le chemin de fer Quebec, Montreal & Southern.

Quand la ligne sera terminée jusqu'à Lévis, ce chemin de fer sera d'un grand secours pour le sud. En attendant, son terminus est à Fortierville.

## MONTREAL TRAMWAYS CO.

### Horaire du service suburbain 1914-15

#### LACHINE

Du Bureau de Poste.	10 min. Service de	5.40 a.m. à	8.00 a.m.
	20 min. Service de	8.00 a.m. à	4.00 p.m.
	10 min. Service de	4.00 p.m. à	7.10 p.m.
	20 min. Service de	7.10 p.m. à	12.00 minuit
De Lachine.	20 min. Service de	5.30 a.m. à	5.50 a.m.
	10 min. Service de	5.50 a.m. à	9.00 a.m.
	20 min. Service de	9.00 a.m. à	4.00 p.m.
	10 min. Service de	4.00 p.m. à	8.00 p.m.
	20 min. Service de	8.00 p.m. à	12.10 a.m.

#### SAULT AU RECOLLET ET ST-VINCENT DE PAUL

De la rue St-Denis à St-Vincent de Paul	10 min. Service de	5.20 a.m. à	7.40 a.m.
	20 min. Service de	7.40 a.m. à	4.40 p.m.
	10 min. Service de	4.40 p.m. à	6.40 p.m.
	20 min. Service de	6.40 p.m. à	8.00 p.m.
	30 min. Service de	8.00 p.m. à	11.30 p.m.
Char pour Henderson seulement			12.00 a.m.
Char pour St-Vincent de Paul			12.40 a.m.
De St-Vincent de Paul à la rue St-Denis.	10 min. Service de	5.50 a.m. à	8.10 a.m.
	20 min. Service de	8.10 a.m. à	5.10 p.m.
	10 min. Service de	5.10 p.m. à	7.10 p.m.
	20 min. Service de	7.10 p.m. à	8.30 p.m.
	30 min. Service de	8.30 p.m. à	12.00 minuit
Char de Henderson à la rue St-Denis			12.20 a.m.
Char de St-Vincent à la rue St-Denis			1.10 a.m.

#### CARTIERVILLE

De Snowdon Jet.	20 min. Service de	5.20 a.m. à	10.40 p.m.
	40 min. Service de	10.40 p.m. à	12.00 minuit
De Cartierville.	20 min. Service de	5.40 a.m. à	11.00 p.m.
	40 min. Service de	11.00 p.m. à	12.30 a.m.

#### DE LA MONTAGNE

De l'Ave du Parc et Mont-Royal.	20 min. Service de	5.40 a.m. à	12.00 minuit
De l'Ave Victoria.	20 min. Service de	5.50 a.m. à	12.30 a.m.
De l'Ave Victoria à Snowdon.	10 min. Service de	5.50 a.m. à	8.50 p.m.

#### BOUT DE L'ILE

6 min. Service de	5.00 a.m. à	12.00 minuit
-------------------	-------------	--------------

#### TETRAULTVILLE

15 min. Service de	5.00 a.m. à	9.00 a.m.
30 min. Service de	9.00 a.m. à	3.30 p.m.
15 min. Service de	3.30 p.m. à	7.00 p.m.
30 min. Service de	7.00 p.m. à	8.30 p.m.

#### POINTE AUX TREMBLES

15 min. Service de	5.00 a.m. à	9.00 a.m.
30 min. Service de	9.00 a.m. à	3.30 p.m.
15 min. Service de	3.30 p.m. à	7.00 p.m.
30 min. Service de	7.00 p.m. à	11.00 p.m.
60 min. Service de	11.00 p.m. à	1.00 a.m.

## Le "Weekly Bulletin"

Nous ne saurions trop engager les membres de la Chambre de Commerce à lire le "Weekly Bulletin", publié par le Ministère du Commerce, et dont l'objet est de favoriser la vente des produits canadiens à l'étranger en fournissant aux manufacturiers et exportateurs du pays, des renseignements sur les pays où leurs marchandises seraient susceptibles de s'écouler. On y trouve un grand nombre d'utiles informations commerciales.

On peut recevoir gratuitement le "Weekly Bulletin" en en faisant la demande au Ministère du Commerce, à Ottawa.

# QUEBEC

## EXPOSITION PROVINCIALE

1915 — 28 août au 4 septembre — 1915

“L'ANNEE DE L'ELAN AGRICOLE”.—Le plus grand événement annuel de la Province

**Plus de 150,000 personnes visitent annuellement cette exposition.**

**EXPOSEZ-Y LES PRODUITS DE VOTRE INDUSTRIE!**

Pour tous renseignements s'adresser à **Georges MORISSET, Secrétaire-Administrateur.**

L'honorable C. F. DELAGE, Président

D. O. LESPERANCE, M.P., Vice-Président

V. GARANT, Echevin, Trésorier

### **A ceux qui visitent Québec**

Les amateurs de bons cigares, de tabacs de première qualité et d'articles de fumeurs, qui visitent la vieille capitale, feraient bien de ne pas oublier les différents établissements de Joseph Côté et, plus spécialement, celui sis au No 26 de la rue St Jean, tout à côté de la Banque de Montréal.

Dans un avenir assez prochain un autre succursale viendra s'ajouter à celles déjà existantes. Elle sera située au coin des rues St Joseph et St Valier en plein centre des affaires. Nul doute que les voyageurs de commerce et les autres daigneront y faire une visite et se convaincront par eux-mêmes que la maison Joseph Côté est l'une des plus considérables de Québec.

Cet édifice aura trois étages. Au rez-de-chaussée, deux spacieux magasins avec entrées sur les rues plus haut mentionnées, aideront à l'embellissement du quartier. Le tout sera prêt pour le 1er septembre prochain.

Malgré la crise financière que nous traversons la maison Joseph Côté est de plus en plus prospère. Cela fait honneur à l'esprit d'entreprise de son chef. Malgré tout, les prix restent les mêmes et la marchandise est de première classe. Voir l'annonce ailleurs.

### **Aux membres de la Chambre**

Il peut arriver qu'un membre de la Chambre de Commerce, encore qu'il soit dans telle branche du commerce ou de l'industrie, ait dans une autre branche des aptitudes ou des connaissances spéciales.

Comme l'Exécutif de la Chambre est d'habitude dans la plus complète ignorance sous ce rapport, il arrive que celui qui est appelé à faire partie d'une commission est versé dans celle dont l'objet a trait au genre d'affaires auquel il se livre, alors qu'il pourrait être plus utile, peut être, dans une autre.

Pour la plus grande efficacité des commissions d'études de la Chambre, et en vue de nous documenter pour l'avenir, nous posons donc la question suivante à chacun des membres de la Chambre, que nous prions de vouloir bien répondre au secrétaire adjoint:

*Si vous étiez appelé à faire partie d'une commission, à laquelle voudriez-vous appartenir?*

On trouve, au commencement du *Bulletin*, la liste des commissions de la Chambre de Commerce.

## DUPUY & FERGUSON

Marchands Grainiers

38, Place Jacques-Cartier  
MONTREAL

### Graines de Choix pour Jardins et Fermes

Graines de légumes et de fleurs de toutes sortes. Arbres fruitiers et d'ornementation, outils et accessoires de jardinage,

Catalogue gratis sur demande.

Le catalogue illustré renferme des informations précieuses sur la manière de faire des couches chaudes et froides, demandez-le.

## DUPUY & FERGUSON

38, Place Jacques-Cartier



Nous manufacturons les

### Harnais, Selles, Sacs de Voyage, Valises

et autres articles en cuir

Nos marchandises sont sur le marché et la demande est considérable.

Nos voyageurs parcourent le Canada.

Nos salles d'exposition sont attrayantes.

*Jamontagne Limitée.*

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL. CAN.

#### Bureaux

427, Edifice Transportation  
120, rue St-Jacques  
Tel. Main 279

## IMPERIAL BROOM CO.

(ENRÉGISSTRÉE)

NOS BALAIS SONT  
FAITS à la MAIN

Tous nos balais sont garantis

67 et 69 rue St-Thimothée  
MONTREAL

#### MANUFACTURE

65-67, rue St-Thimothée  
Tél. Est 4401

### Le "Prêt Immobilier Limitée"

EDIFICE DANDURAND, Chambre 30  
coin des rues St-Denis et Ste-Catherine

Tel. Bell Est 5779

MONTREAL

#### BUREAU DE DIRECTION

Président: M. J.-A.-E. Gauvin, pharmacien, ancien échevin; Vice-Président: M. L.-A. Lavallée, maire de Montréal; Secrétaire-Trésorier: M. Arthur Gagné, avocat; Directeurs: M. L. E. Geoffrion, ancien président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de la Commission du Havre de Montréal; M. le Dr Goyette, ancien maire de Magog; M. le Dr P.-P. Renaud, capitaliste; M. F.-E. Fontaine, directeur-gérant de "The Canadian Advertising Limited"; Gérant: M. L.-W. Gauvin, ex-inspecteur et surintendant de la Metropolitan Life Ins. Co.

#### SI VOUS AVEZ BESOIN DE CAPITAL

pour acheter une propriété ou pour bâtir, inscrivez-vous au "Prêt Immobilier, Limitée," qui vous prêtera ce capital sans intérêt, avec grandes facilités de remboursement.

Les facilités de remboursement des prêts faits à ses membres par le "Prêt Immobilier Limitée" sont telles qu'elles représentent à peu près l'intérêt que l'on aurait à payer sur un emprunt ordinaire.

REPRESENTANTS DEMANDES.—Le "Prêt Immobilier, Limitée" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

Ecrivez ou téléphonez pour avoir la brochure explicative gratuite.

## LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

Capital - \$2,000,000  
Réserve - \$1,800,000

#### Notre système de Mandats de Voyage

a donné satisfaction à tous nos clients relativement à la Rapidité, la Sureté et l'Economie. Le public est invité à prendre avantage de toutes les facilités qu'il présente.

#### Notre succursale à Paris, 14, rue Auber

est reconnue indispensable pour les touristes canadiens en Europe.

Transfers de Fonds, Perception, Crédits Commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et en Canada, effectués aux taux les plus bas.

135 Bureaux dans la  
Province de Québec.



FUMEZ LES  
CIGARETTES  
SWEET CAPORAL

elles sont d'une pureté  
absolue.

# BANQUE DE MONTREAL

Capital payé, \$16,000,000

Etablie en 1817  
Surplus, \$16,000,000

Profits Indivisibles, \$252,864.00

## BUREAU DE DIRECTION:

R. S. Angus, Ecr.  
Hon. Robert Mackay  
C. R. Hosmer, Ecr.  
H. R. Drummond, Ecr.

Président: H. V. MEREDITH, Ecr.

E. B. Greenshields, Ecr.  
Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O.  
A. Baumgarten, Ecr.  
D. Forbes Angus, Ecr.

Sir William Macdonald  
David Morrice, Ecr.  
C. H. Gordon, Ecr.  
Wm. McMaster, Ecr.

Sir Frederick Williams-Taylor, LL.D., gérant-général.  
A. B. Braithwaite, asst gérant-général.

Banquiers au Canada et à Londres, Angl., pour le gouvernement canadien. Des succursales sont établies dans toutes les parties du Canada et de Terre-Neuve où des

## DEPARTEMENTS D'EPARGNES

sont installés. Des dépôts depuis \$1.00 en montant sont reçus, portant intérêt au plus haut aux courants. Une attention spéciale est donnée à ces dépôts d'épargne.

# BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé, \$4,000,000.00 Capital payé, \$4,000,000.00 Fonds de réserve \$3,700,000.00

TOTAL DE L'ACTIF AU DELA DE - - - \$33,500,000.00

Directeurs: J. A. Vaillancourt, Ecr., président; Hon. F. L. Bétique, vice-président; A. Turcotte, Ecr.; E. H. Lemay, Ecr.; A. W. Bonner, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. A. Larocque, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavoie, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

Bureau Principal: MONTREAL.

28 Bureaux de Quartier

117 Succursales au Canada

## PRINCIPAUX CORRESPONDANTS:

Crédit Lyonnais, Paris, Lyon, Londres, Bruxelles.—Comptoir National d'Escompte de Paris, Paris, Londres, Bruxelles.—Crédit Industriel et Commercial, Paris, Londres.—Société Générale, Paris et Succursales.—Banque de Paris et des Pays Bas, Paris.—Anglo Foreign Banking Co., Londres.—Banca Commerciale Italiana, Rome, Gènes.—Philadelphia National Bank, New York.—First National Bank, Boston.—Philadelphia National Bank, Philadelphie.

Banco di Napoli, Naples.—Banque Commerciale, Bâle.—Deutsche Bank Berlin.—Commerzund-Disconto Bank, Hambourg.—Banque Impériale et Royale des Pays Bas Autrichiens, Vienne.—Boehmische Union Bank, Prague.—Banque de Rotterdam, Rotterdam.—Incasso Bank, Amsterdam.—Merchants National Bank, New York.—National City Bank, New York.—First National Bank, Boston.—Philadelphia National Bank, Philadelphie.

# La Banque des Marchands du Canada

FONDEE EN L'AN 1864

CETTE BANQUE

Capital versé - - - \$7,000,000  
Réserve et profits indivis - 7,245,140

Bureau chef: 205, RUE ST-JACQUES

Sir H. Montagu Allan, K. W. Blackwell,  
Président. Vice-Président.  
Thos. Long Andrew A. Allan F. Robertson  
Alex. Barnett C. C. Ballantyne G. I. Cairns  
F. Orr Lewis A. J. Dawes A. B. Evans  
F. Howard Wilson

E. F. Holden, Gérant-général.  
T. E. Morrett, Surintendant des succursales et insp. en chef.

Succursales dans la ville: 1355, rue Sainte-Catherine Est; 320, Sainte-Catherine Ouest; 1219 Boulevard Saint-Laurent; 1866 Boulevard Saint-Laurent; 672 rue Centre, et Coin St-Denis et St-Zotique.

Transige des affaires de Banque en général. Emet des Crédits Commerciaux, négociables en Chine, au Japon, et autres pays étrangers. Emet des Lettres de Crédit pour voyageurs valables dans toutes les parties du monde. Emet des mandats payables, sans charge dans toutes les Banques du Canada.

Ayant 209 succursales réparties entre l'Atlantique et le Pacifique, nos facilités pour la transaction des affaires ne sauraient être surpassées.

## DEPARTEMENT D'EPARGNE

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt alloué au plus haut taux courant.



# ÉCOLES DU SOIR

Les écoles gratuites du soir, sous le contrôle du gouvernement, sont ouvertes à Montréal et à Québec, du premier octobre au premier mars chaque année.

## Montreal et Banlieue

Les écoles sont sous la direction de M.  
J. Bergeron, 119, rue Mentana.

## QUEBEC

Les écoles sont sous la direction de M. l'abbé  
Th. G. Rouleau, principal de l'Ecole  
Normale Laval.

On y enseigne le Français, l'Anglais, le Calcul, l'Écriture et la Comptabilité.



## ARTICLES DE PECHE

LIGNES en soie, en toille et en coton, couleurs assorties,  
prix . . . . . 10c à \$1.25  
CANNES A PECHE, en "bambou", en "Greenheart, etc.,  
prix de . . . . . 25c à \$7.50  
BOUCHONS OU FLOTTANTS pour lignes depuis 10c  
HAMECONS, montés ou ordinaires, toutes gran-  
deurs, prix la douzaine, depuis . . . . . 30c  
MINNOWS ARTIFICIELS, nuancés, toutes cou-  
leurs, depuis . . . . . 30c  
CUILLERS A PECHE, en Nickel et en Strachre,  
les meilleures, prix . . . . . 25c  
MOUCHES POUR LA TRUITE, la douzaine . . 50c  
MOUCHES POUR L'ACHIGAN, la douzaine . . \$1.50  
CHAUDIÈRES A MINNOWS, depuis . . . . . 30c

**L. J. A. SURVEYER**

52 Boulevard Saint-Laurent,  
2ème porte de la rue Craig

## Bulbes, Oignons et Fleurs.

Arbustes et  
Plantes de  
toutes sortes



pour planter  
l'automne.

Le catalogue d'automne sera prêt vers le 15 d'août.  
Veuillez vous en réserver une copie en envoyant une  
carte postale ou en téléphonant à Main 3036. *Il est  
gratis.*

Articles pour volailles. Ecailles d'huîtres, remèdes,  
gravier, os broyés, moulins à broyer les os, etc., etc.  
Pamphlet spécial pour ces articles gratuits sur de-  
mande.

**HECTOR L. DERY**

21 RUE NOTRE-DAME EST  
Tél. Main 3036 MONTREAL

Essayez une caisse de notre fameuse

# Frontenac

l'égale des Bières importées

**ETIQUETTE BLEUE** "SPECIAL," la reine des Bières  
Canadiennes.  
**ETIQUETTE ROUGE** "STANDARD," la Bière des Fa-  
milles Canadiennes.  
**ETIQUETTE BRUNE** "TRIANON," une Bière brune,  
forte, nutritive.

BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE, MONTREAL



# BRITISH COLONIAL

FIRE INSURANCE COMPANY.

## ASSURANCE-INCENDIE

BUREAUX :

Edifice Royal, - 2 Place d'Armes,  
MONTREAL.

Solide autant que la plus solide

Agents demandés dans tous  
les districts non représentés  
au Canada.